La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

15 JANVIER 1955 N° 2

Périodique bimensuel

LE VÉRITABLE AMOUR ET SA MANIFESTATION

Y A-T-IL UN ESPOIR DE PAIX MONDIALE DURABLE?

INSTRUISONS-NOUS POUR LA PAIX ET LA VIE

UN PRÉCIEUX MESSAGE D'ENCOURAGEMENT

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39 Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117 Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Un précieux message d'encouragement	19
Le véritable amour et sa manifestation	20
Y a-t-il un espoir de paix mondiale durable?	27
Instruisons-nous pour la paix et la vie	29
Questions de lecteurs	31
Communications	32
Textes quotidiens pour février	32
Éprouvez votre mémoire	32

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS	American Standard Version*	Li	Version de Liénart
AT	An American Translation*	LXX	The Septuagint Version*
Cr	Version de Crampon	MM	Les Moines de Maredsous
Da	Version de J.-N. Darby	Mo	James Moffatt's Version*
Dy	Catholic Douay Version*	NW	New World Trans. (2e éd.)*
GV	Glaire & Vigouroux	Ro	J.-B. Rotherham's Version*
Jé	Bible de Jérusalem	RS	Revised Standard Version*
KJ	King James Version*	Sy	Version Synodale
La	Version de Lausanne	Yg	Robert Young's Version*

* anglais

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond.

Tirage de ce numéro: 1 950 000 exemplaires

Prix du numéro: 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois		Une fois par mois	
Afrikaans	Ilocano	Arabe	Polonais
Allemand	Indonésien	Canarèse	Portugais
Anglais	Italien	Chishona	Russe
Cébu-Visayan	Japonais	Civemba	Sésouto
Cinyanja	Norvégien	Coréen	Siamois
Danois	Pangasinan	Grec	Silozi
Espagnol	Slovène	Ibo	Slovaque
Finnois	Suédois	Malayâla	Ukrainien
Français	Tagala	Ourdou	Yorouba
Hiligaynon-Visayan	Tvi		
Hollandais	Zoulou		

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117 Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	fr. 60.—
Canada, 40 Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39 Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	fr. 5.—

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. L'avis d'expiration (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout changement d'adresse parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LIII | 15 Janvier 1955 | № 2

UN PRÉCIEUX MESSAGE D'ENCOURAGEMENT

IL EXISTE de nombreuses opinions au sujet de la religion et de la Bible. Beaucoup pensent que, aussi longtemps qu'ils font le bien et ne nuisent pas à autrui, ils sont de bonnes personnes, que rien d'autre ne leur est demandé. Mais la Bible, le guide véritable touchant la religion, n'est pas d'accord avec ce point de vue. Elle déclare dans Osée 4: 6: « Mon peuple est détruit, parce qu'il lui manque la connaissance. Puisque tu as rejeté la connaissance, je te rejetterai. »

Par conséquent, celui qui ne veut pas être rejeté par Dieu doit posséder la connaissance, être renseigné sur la Parole de Dieu, sur ses desseins et sur les exigences de Dieu à l'égard de l'homme ainsi que sur les dispositions qu'il a prises en notre faveur. C'est la raison pour laquelle Jésus a déclaré (Jean 17: 3): « Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ. » Nous voyons donc qu'il est demandé de celui qui veut recevoir les bénédictions de Dieu bien plus que d'être seulement une bonne personne. Il lui faut la connaissance exacte de Jéhovah et de Jésus-Christ. C'est quelque chose que très peu de gens possèdent aujourd'hui.

La Bible est de tous les livres celui qui est le plus largement répandu. Vous en avez peut-être une ou même plusieurs chez vous. Mais on ne lit pas beaucoup la Bible aujourd'hui, cela souvent parce que les gens en ont trouvé la lecture difficile et ont eu de la peine à la comprendre. Ils ressemblent à l'homme que Philippe, l'évangéliste, rencontra. Cet homme passait, assis sur son char, tout en lisant le livre d'Esaïe. La Bible nous relate cela dans Actes 8: 30, 31: « Philippe accourut, et entendit l'Ethiopien qui lisait le prophète Esaïe. Il lui dit: Comprends-tu ce que tu lis? Il répondit: Comment le pourrais-je, si quelqu'un ne me guide? »

Beaucoup de gens se disent en lisant la Bible: « Si seulement quelqu'un m'aidait à comprendre de quoi il s'agit! » Eh bien! Le but de l'activité de la Société Tour de Garde est précisément de vous encourager à étudier la Bible, de vous aider à apprendre ce qui se trouve dans le plus merveilleux des livres. Vous avez besoin de cette connaissance, car la Parole de Dieu l'affirme.

C'est merveilleux, les choses que vous pouvez apprendre dans la Bible pour peu que vous jetiez un regard dans ses pages! Beaucoup de gens s'inquiètent terriblement des conditions actuelles du monde, elles craignent la guerre et ont peur que leurs enfants ne connaissent eux aussi le gâchis d'un monde menacé par la guerre atomique. Cependant, saviez-vous que ces conditions ont été prédites depuis longtemps? Dans Matthieu 24: 3, nous lisons que les disciples demandèrent à Jésus: « Dis-nous, quand cela arrivera-t-il, et quel sera le signe de ton avènement (de ta présence, *La*) et de la fin du monde? » Jésus leur dit de ne pas se laisser séduire, car il y aurait beaucoup de faux bruits qui courraient à ce sujet. Puis, au verset six, il leur dit: « Vous entendrez parler de guerres et de bruits de guerres: gardez-vous d'être troublés, car il faut que ces choses arrivent. Mais ce ne sera pas encore la fin. » Les deux versets suivants montrent que des événements plus graves surviendraient au temps marqué: « Une nation s'élèvera contre une nation, et un royaume contre un royaume, et il y aura, en divers lieux, des famines et des tremblements de terre. Tout cela ne sera que le commencement des douleurs. »

Quand arriva-t-il pour la première fois qu'« une nation (s'éleva dans une guerre totale) contre une nation, et un royaume contre un royaume », de sorte qu'on se trouvait en présence d'une guerre différente de celles du passé? Ce fut en 1914, année marquée dans la prophétie biblique. Les versets suivants du vingt-quatrième chapitre de Matthieu décrivent les conditions dont nous sommes témoins depuis 1914.

La méchanceté actuelle qu'on constate partout n'est pas le fait de Dieu, mais Satan le Diable en est l'instigateur. Apocalypse 12: 12 prédit le moment où la domination méchante de Satan prendrait fin et déclara prophétiquement au sujet de cette époque: « Malheur à la terre et à la mer! car le diable est descendu vers vous, animé d'une grande colère, sachant qu'il a peu de temps. » Nous devrions être heureux de savoir que les conditions mauvaises de ce monde ne dureront que « peu de temps », n'est-ce pas? Eh bien! Nous pouvons en être sûrs. Révélant le signe de la fin du vieil ordre gouverné par Satan, Jésus déclara (Mat. 24: 34): « Je vous le dis en vérité, cette génération ne passera point, que tout cela n'arrive. » Quelle réalité réconfortante! Toutes ces choses se passeraient dans une même génération! Il était prédit ici que l'aggravation soudaine des conditions mondiales depuis la guerre de 1914 prendrait fin au cours de la même génération, pendant la vie des personnes qui sont aujourd'hui âgées de quarante ans au moins!

Nous pouvons avoir confiance dans ces prophéties. Elles sont beaucoup plus sûres que les prédictions politiques qui s'avèrent toujours fausses. Elles se sont déjà révélées vraies par rapport aux conditions actuelles, et, si l'inspiration qui fut à l'origine de la Bible eut le pouvoir de prédire 1900 ans à l'avance les conditions que la terre connaît à l'heure actuelle, elle a aussi le pouvoir de prévoir quelques dizaines d'années plus en avant et d'en annoncer l'issue. Si étonnants qu'ils puissent sembler, ces faits sont véridiques! Vous pouvez en être informé en recevant la bonne sorte de connaissance. Votre Bible est une mine de connaissance conduisant à la vie. Elle révèle pourquoi il fut permis à Satan d'exercer une si mauvaise influence sur la terre, comment Dieu se propose d'y mettre fin, et ce que cela signifie pour vous et votre vie.

Les témoins de Jéhovah frappent à votre porte afin de vous aider à prendre connaissance de ces informations vitales dans la Bible, à acquérir la connaissance exacte que, selon Dieu, l'on doit avoir pour recevoir ses bénédictions. D'autres renseignements relatifs à cette connaissance exacte et à l'espérance sûre que la Parole de Dieu offre pour notre époque sont contenus dans cette publication et dans d'autres qui sont distribuées par la Société Tour de Garde. Ces nouvelles preuves de l'importance de l'époque à laquelle nous vivons et des desseins de Dieu en vue d'établir des conditions justes sur la terre, seront pour vous d'un grand et précieux encouragement.

LE VÉRITABLE AMOUR ET SA MANIFESTATION

« N'aimons pas en paroles et avec la langue, mais en actions et avec vérité. » — *I Jean 3: 18.*

L'AMOUR existe car Dieu existe. Si l'amour n'existait pas, Dieu n'existerait pas non plus. L'existence de l'amour est une preuve de l'existence de Dieu. L'amour peut seulement procéder de Dieu. L'explication que les hommes de science matérialistes donnent aujourd'hui à l'apparition de l'univers fait abstraction de l'amour; elle ne nous apprend pas d'où vient cette qualité merveilleuse. Leurs théories nous présentent un univers froid, sans amour et sans dessein. Ils ont fait de la science leur dieu, leur idole, qui ne s'adresse jamais au cœur. Les dieux païens sont tout aussi dépourvus d'amour. Ce sont des divinités de passion, mais la passion, fût-elle amoureuse, n'est pas le véritable amour. Ces dieux ont un trait commun qui les identifie à des entités absolument vides de tout sentiment d'amour. Ce trait, c'est le plaisir qu'ils prennent, selon les enseignements qui ont cours en ce monde, à torturer dans l'au-delà des créatures qui n'ont pas su leur plaire ici-bas. Laquelle de ces divinités a énoncé le principe de l'amour comme le vrai Dieu vivant l'a fait dans sa Parole, la sainte Bible? Parmi toutes les religions centrées sur de tels dieux, laquelle donne des exemples d'amour comme Jéhovah en a donné par son Fils Jésus-Christ? Aucune! Aucun de ces cultes ni aucun de leurs livres sacrés n'a été produit, comme le fut la Bible, par l'esprit du vrai Dieu. La sainte Bible doit donc être le Livre de Dieu, car elle enseigne l'amour divin et en est imprégnée.

[2] Comment l'homme fut-il doté de la qualité d'amour? Parce qu'au début l'amour était le don du Créateur, le don de Dieu. Il en dota l'homme lorsqu'il le créa. Si au commencement l'homme n'avait pas été doté de la qualité d'amour, il n'aurait pu être à l'image et à la ressemblance de Dieu. La première femme fut la plus proche compagne de l'homme et celui-ci l'aima. Illustrant l'affection que tous les futurs maris auraient pour leurs femmes, le premier homme montra l'amour qu'il avait pour son épouse quand il dit au sujet de la belle femme que Dieu lui avait donnée: « Voici cette fois celle qui est os de mes os et chair de ma chair! on l'appellera femme parce qu'elle a été prise de l'homme. C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair. » (Gen. 2: 23, 24). Au début Adam et Eve aimaient Dieu; cette qualité avait été implantée en eux. Mais les deux premiers humains empêchèrent cet amour de croître en se laissant gagner par le désir de posséder une chose interdite par Dieu. Se rebellant contre sa volonté et son commandement, ils mangèrent du fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal (Gen. 2: 16 à 3: 7). Cet acte provoqua la mort de leur amour pour Dieu. Quand ils retournèrent à la poussière, en châtiment de leur péché, ils ne purent plus exercer en ce lieu une trace quelconque de cette qualité (Eccl. 9: 5, 6, 10). En outre leur péché contre leur Créateur et Père céleste produisit un meurtrier plein de haine: leur premier-né Caïn. — Gen. 4: 1–12.

[3] L'amour divin ne périt pas sur terre avec Adam et Eve. Il se manifesta encore dans leur second fils, Abel, dont Dieu accepta le sacrifice, ce qui incita son frère Caïn à le tuer (I Jean 3: 12, 13). Environ deux mille ans plus tard, l'amour qu'Abraham avait pour Dieu et qui était plus fort que celui qu'il avait pour son fils unique poussa ce fidèle à offrir Isaac en sacrifice à Jéhovah. Cet acte est rapporté au vingt-deuxième chapitre du premier livre de la Bible. Les derniers livres qui clôturèrent le canon de la Bible furent le récit de la vie de Jésus, composé par l'apôtre Jean, ainsi que ses première, deuxième et troisième lettres aux chrétiens. Ces quatre livres bibliques traitent particulièrement de cette qualité divine et de son expression. Ainsi du premier au dernier de ses livres, la Bible nous parle de l'amour dans sa forme la plus pure.

[4] La plus noble expression de cette qualité est décrite dans Jean 3: 16, 17 en ces termes: « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. Dieu, en effet, n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour qu'il juge le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui. » Nier le don et le sacrifice du Fils unique de Dieu, c'est nier Dieu, la plénitude de son amour et sa capacité d'atteindre une telle profondeur dans l'amour. En donnant son Fils en sacrifice, Dieu n'accomplissait pas un geste barbare; ce fut la plus grande expression de son amour. Les parents qui livrent leurs fils à la guerre ne se croient pas barbares pour avoir ainsi donné leurs enfants, même si ceux-ci se font tuer. Apaisant leur douleur, ils disent, animés par un sentiment de fierté patriotique, que leurs fils ont fait le sacrifice suprême pour la patrie. Que dire alors de Dieu? Il vit la nécessité d'un sacrifice humain dans l'intérêt de tous les hommes désireux de vivre éternellement dans un monde nouveau, mais Jéhovah ne contraignit pas son Fils à se livrer en sacrifice. C'est de son propre gré que le Fils de Dieu donna sa vie et cela sans tuer, ni menacer, ni léser qui que ce soit. Il voulait seulement le bien de l'humanité. C'était ses ennemis, et non son père, qui se montrèrent barbares. Quoiqu'il fût innocent, ils le tuèrent.

[5] Dieu se dressa-t-il contre toute l'humanité parce que certains représentants de celle-ci commirent cet acte de barbarie? Non. Il accepta le sacrifice de son Fils qui lui offrait volontairement sa vie humaine. Ce sacrifice devait servir en faveur de tous ceux qui en apprécieraient la valeur et la signification. Ainsi, le suprême amour de Dieu manifesté par le don de son Fils ne serait pas exprimé en vain. Il avait un but. Pour avoir fidèlement immolé sa vie humaine, le Fils se vit conférer des privilèges et des honneurs immortels dans les cieux. Son sacrifice servit à poser le fondement d'un monde nouveau pur et juste. Nier que Dieu a sacrifié son Fils, sous prétexte que ce serait un acte barbare, c'est ne pas connaître Dieu ni l'aimer réellement, car Dieu est amour.

1 Pourquoi l'existence de l'amour est-elle une preuve que Dieu existe? Comment est-il prouvé que la sainte Bible est le livre de Dieu?
2 Pourquoi les deux premiers humains éprouvaient-ils de l'amour pour Dieu? Qu'est-ce qui empêcha cet amour de croître?
3 Comment, du premier au dernier de ses livres, la Bible nous parle-t-elle de l'amour?
4 Comment est décrite la plus noble expression de l'amour? Pourquoi cette expression ne fut-elle pas un acte de barbarie?
5 La suprême manifestation de l'amour divin s'exprima-t-elle en vain? Que signifie nier que Dieu ait sacrifié son Fils, sous prétexte que ce serait un acte de barbarie?

Il est écrit: « Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est amour. L'amour de Dieu a été manifesté envers nous en ce que Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde, afin que nous vivions par lui. Et cet amour consiste, non point en ce que nous avons aimé Dieu, mais en ce qu'il nous a aimés et a envoyé son Fils comme victime expiatoire pour nos péchés. » — I Jean 4: 8–10.

6 Puisque Dieu alla si loin pour exprimer cette qualité en notre faveur, il est normal que Jéhovah nous ordonne de manifester de l'amour pour lui et pour notre prochain. De toutes les religions de ce monde, quelle est celle dont le dieu ordonne d'aimer comme aime le vrai Dieu? Dans le troisième livre de la Bible, plus précisément dans Lévitique 19: 18, il est dit: « Tu ne te vengeras point, et tu ne garderas point de rancune contre les enfants de ton peuple. Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Je suis l'Eternel. » Non seulement les frères mais aussi les étrangers doivent recevoir de la considération, car Dieu ordonne à son peuple ce qui suit: « (Jéhovah) fait droit à l'orphelin et à la veuve, (il) aime l'étranger et lui donne de la nourriture et des vêtements. Vous aimerez l'étranger, car vous avez été étrangers dans le pays d'Egypte. » (Deut. 10: 18, 19). Dieu veut même que ses ennemis se rendent compte que rendre le mal pour le mal n'est pas la meilleure méthode, car il ordonne: « Si ton ennemi a faim, donne-lui du pain à manger; s'il a soif, donne-lui de l'eau à boire. Car ce sont des charbons ardents que tu amasses sur sa tête, et l'Eternel te récompensera. » (Prov. 25: 21, 22). Même si le remords ne venait pas à l'ennemi ainsi traité, Jéhovah vous récompenserait pour avoir obéi à son commandement.

7 Nous avons absolument besoin de ces instructions divines car elles ne figurent pas dans les religions de ce monde, en outre, par hérédité, nous avons tendance à nous montrer égoïstes, cupides, sans égards pour autrui, odieux, impitoyables et vindicatifs. Celui qui personnifie la haine, Satan, cherche à nous pousser davantage dans cette direction. Il veut que nous soyons ses enfants, comme Caïn; il veut que nous lui ressemblions. Il est écrit: « C'est par là que se font reconnaître les enfants de Dieu et les enfants du diable. Quiconque ne pratique pas la justice n'est pas de Dieu, non plus que celui qui n'aime pas son frère. Car ce qui vous a été annoncé et ce que vous avez entendu dès le commencement, c'est que nous devons nous aimer les uns les autres, et ne pas ressembler à Caïn, qui était du malin, et qui tua son frère. Et pourquoi le tua-t-il? Parce que ses œuvres étaient mauvaises, et que celles de son frère étaient justes. » — I Jean 3: 10–12.

8 Quoique frère d'Abel, donc, pour ainsi dire, son prochain le plus proche, Caïn en vint à le haïr. En ce monde il n'est pas rare qu'une personne n'éprouve pas les meilleurs sentiments à l'égard de son prochain ou même à l'égard d'un membre de sa famille ou de l'assemblée qu'elle fréquente. Certains montrent de la considération pour quelques-uns de leurs semblables et un mépris souverain pour les autres. Une telle attitude est contraire aux deux plus grands commandements. Exhortant des chrétiens négligents à ne plus les enfreindre en cédant à des considérations de personnes, le disciple Jacques écrivit: « Si vous accomplissez la loi royale, selon l'Ecriture: Tu aimeras ton prochain comme toi-même, vous faites bien. » (Jacq. 2: 1–8). Cela signifie aimer nos semblables pauvres comme ceux qui sont riches, sans céder à aucune considération de personnes dans l'espoir d'un gain ou parce que le riche mérite d'être mieux traité. Si nous sommes pauvres, nous ne nous aimerons pas nous-mêmes moins que nous aimons le riche. La loi ordonnant d'aimer son prochain comme soi-même est dite « royale ». Que dire alors de la plus grande de toutes les lois, celle ordonnant d'aimer Dieu de toutes nos forces et avec tout ce que nous possédons? De ces commandements, qui embrassent toutes choses, dépend la Bible entière (Mat. 22: 35–40; Rom. 13: 8; Gal. 5: 14). La Bible nous montre comment nous devons mettre en pratique l'amour de Dieu et l'amour du prochain. « Que tout ce que vous faites se fasse avec amour. » (I Cor. 16: 14, *Sy*). Faire des distinctions contre le pauvre ce n'est pas obéir à la loi royale. Cela ne conduit pas à de bons résultats.

9 Dieu ne veut pas que l'amour que nous avons pour lui se confonde avec le sentimentalisme ou le formalisme; il veut que cet amour s'exprime envers son peuple formé de ses enfants qui sont nos frères dans le Christ. Il est écrit: « Si quelqu'un dit: J'aime Dieu, et qu'il haïsse son frère, c'est un menteur; car celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, comment peut-il aimer Dieu qu'il ne voit pas? Et nous avons de lui ce commandement: que celui qui aime Dieu aime aussi son frère. » (I Jean 4: 20, 21). Faire des distinctions contre les frères pauvres n'est pas en harmonie avec ce commandement. Nous ne pouvons donc observer le plus grand des commandements, c'est-à-dire aimer Dieu de toutes nos forces, et en même temps enfreindre le second grand commandement, la loi royale ordonnant d'aimer son prochain comme soi-même.

« PAS EN PAROLES ET AVEC LA LANGUE »

10 Devons-nous seulement aimer en paroles, avec nos lèvres? Non. Nous ne devons pas aimer hypocritement, d'une manière qui dément nos paroles. On entend partout des protestations d'amour hypocrites. Ceux qui les font sont en général poussés par un motif caché, ils recherchent un avantage même au détriment de l'unité du groupe. L'apôtre Paul a donné cet avertissement: « Par des paroles douces et flatteuses, ils séduisent les cœurs des simples. » (Rom. 16: 18). C'est généralement de cette façon que ceux qui ont quitté l'organisation théocratique abordent ceux qui y restent fermement attachés. Leurs paroles sont de véritables pièges. David en fit l'expérience avec Achitophel, qui déserta le roi oint de Jéhovah pour aller chercher son avantage auprès d'Absalom. Au sujet de ce conseiller infidèle David écrivit: « C'est toi, que j'estimais mon égal, toi, mon confident et mon ami! Ensemble nous vivions dans une douce intimité, nous allions avec la foule à la maison de Dieu! Sa bouche est plus douce que la crème, mais la guerre est dans son cœur; ses paroles sont plus onctueuses que l'huile, mais ce sont des épées nues. » (Ps. 55: 14, 15, 22). Tant que nous n'avons pas soulevé le masque d'une personne l'amour qu'elle prétend nous porter nous désarme, nous ne la craignons plus, ses paroles douces et flatteuses nous font abandonner notre réserve. Pour notre sécurité spirituelle, nous devons nous exercer à déceler l'hypo-

6 Pourquoi est-il normal que Jéhovah nous ordonne de manifester de l'amour pour lui et pour notre prochain? Qui doit-on inclure dans notre amour?
7 Pourquoi avons-nous absolument besoin de ces instructions divines?
8 En faisant acception de personnes dans un groupe, quelle loi enfreint-on? Pourquoi?
9 Pourquoi ne peut-on aimer Dieu et, en même temps, enfreindre le commandement qui ordonne d'aimer son prochain?
10 Pourquoi devons-nous nous tenir en garde contre ceux qui aiment hypocritement?

crisie et à nous tenir sur nos gardes de crainte d'être pris au piège (Marc 12: 15–17; Luc 20: 20–25). Si nous n'aimons pas être séduit par l'hypocrisie, ne séduisons pas nos semblables par des paroles hypocrites.

11 L'amour que nous devons cultiver doit venir « d'un cœur pur, d'une bonne conscience, et d'une foi sincère ». (I Tim. 1: 5.) Il est encore écrit: « Que l'amour soit sans hypocrisie. » Nous ne devrions pas corrompre la pureté de notre affection fraternelle: « Quant à vous, en obéissant à la vérité, vous avez purifié vos âmes: ayez donc un sincère amour fraternel; aimez-vous ardemment les uns les autres, du fond du cœur. » (Rom. 12: 9; I Pi. 1: 22, *Sy*). Par la pureté et la sincérité sous ce rapport, nous pouvons nous rendre recommandables à nos semblables qui ne craindront pas alors que des motifs mauvais commandent nos actes et nos paroles. Paul agit ainsi. Il écrivit: « Mais, à tous égards, nous nous affirmons comme ministres de Dieu... par la bonté, un esprit saint, un amour sincère, une parole pleine de vérité. » (II Cor. 6: 4, 6, 7, *Sy*). Un amour hypocrite n'élève pas, au contraire il abaisse. Ce n'est pas la plus grande qualité en comparaison de la foi et de l'espérance. C'est la pire chose parce qu'un tel amour est une contrefaçon de la plus grande chose. C'est pourquoi les hypocrites se voient infliger le châtiment de la géhenne. La classe de l'« esclave méchant » qui maltraite ses frères est rejetée par le Seigneur qui lui donne sa part avec les hypocrites. — Mat. 24: 48–51; 23: 3, 29, 33; I Cor. 13: 2, 13, *Sy*.

12 Tout en évitant d'être hypocrites avec nos lèvres, nous devrions veiller à ne pas froisser ou offenser nos semblables par nos paroles, par notre franchise même. Par exemple un groupe invite un orateur d'un groupe voisin à venir faire une conférence publique. Au jour fixé l'orateur arrive et le serviteur de groupe ou le président de la conférence apprend que le discours est entièrement rédigé et qu'il va être lu. Il peut alors faire la remarque suivante: « Quoi! un discours écrit! Chez nous les gens ne viennent pas pour entendre un discours lu, mais un discours prononcé librement. » Ou bien il peut dire: « Nous sommes certains que tu as passé beaucoup de temps à composer ton discours et que ce sera un bon discours. Nous sommes persuadés que tu feras, par une bonne lecture, vivre les pensées que tu as mises dans ton manuscrit. »

13 La première remarque risque de décourager l'orateur avant même qu'il ait commencé son discours et glacer ainsi l'enthousiasme avec lequel il voulait lire son manuscrit en y mettant le meilleur de lui-même. Il est probable que sa lecture sera faite sur un ton timide, un ton d'excuse. La seconde remarque, encourageante, lui montrera qu'on apprécie les efforts qu'il a faits pour composer son discours et l'incitera à vraiment faire vivre son manuscrit pour que l'auditoire en tire le plus de profit possible et s'aperçoive à peine que c'est un discours lu. Après un tel discours, le serviteur de groupe ou le président peut lui dire son appréciation et faire la suggestion suivante: « Frère, nous aimerions aussi t'entendre prononcer un jour un discours libre. Il faut peut-être un peu plus de courage, mais en t'imprégnant bien des matières que tu as rassemblées, en te familiarisant avec elles, tu y arriveras certainement, nous en sommes sûrs. Nous serions très heureux si tu venais faire une conférence libre dans notre groupe. » Par une suggestion de ce genre, on fait preuve d'égards envers autrui.

14 Prenons un autre cas. Un des serviteurs du groupe est inscrit au programme de la réunion de service. Il explique les dispositions prises concernant le service dans le champ pour la semaine à venir. Il fixe une forme du service qui doit être entreprise un soir de la semaine en question. Combien de frères dans le groupe prendront part à cette activité? Veuillez lever la main. Dans ce groupe de cinquante proclamateurs, quatre mains se lèvent seulement. Croyant obtenir un plus grand nombre de participants à cette activité le serviteur, en faisant honte au groupe, peut dire: « Ainsi il n'y a que quatre proclamateurs qui donnent leur appui à l'organisation. » Par une telle remarque, on fait preuve d'un manque de jugement. Elle jette un froid dans l'auditoire parce qu'elle dénote un manque d'égards. On ne peut juger l'appui donné à l'organisation par l'activité spéciale que ce serviteur propose soudainement au groupe. Concernant la participation régulière dans le service, que feront les autres proclamateurs le reste de la semaine, en dehors des quatre qui viennent de lever la main? Voilà ce qu'il faut garder présent à l'esprit. Il aurait donc été plus sage de dire au groupe: « Nous sommes heureux d'avoir déjà quatre volontaires. S'il y en a d'autres qui, par la suite, peuvent se joindre à ces quatre, qu'ils n'hésitent pas à me le faire savoir. Quant au reste du groupe, il continuera à participer fidèlement aux activités régulières prévues pour cette semaine. » Une telle remarque ne froissera pas l'auditoire, mais l'encouragera.

15 Il y a une façon convenable de reprendre certains pour les inciter à s'engager dans la voie droite (II Thes. 3: 14, 15; Tite 2: 8; I Pi. 3: 16). Mais ne soyez jamais sarcastiques. Prenez en considération l'ancienneté dans la vérité ainsi que l'âge. Il est écrit: « Ne réprimande pas rudement le vieillard, mais exhorte-le comme un père; exhorte les jeunes gens comme des frères, les femmes âgées comme des mères, celles qui sont jeunes comme des sœurs, en toute pureté. » (I Tim. 5: 1, 2). Vous pensez peut-être d'un proclamateur âgé physiquement ou ancien dans la vérité qu'il se relâche. Ne le raillez pas en le comparant à une chose détestable ou à une classe religieuse odieuse, dans l'intention de le corriger ou de lui rappeler ses faiblesses. Vos remarques peuvent lui faire du tort et le blesser profondément. Ce n'est pas parce que la jeunesse remue beaucoup qu'elle accomplit toujours beaucoup; et ce n'est pas parce que quelqu'un marche d'un pas moins rapide mais régulier qu'il accomplit moins. Ne soyons donc pas acerbes dans nos critiques et nos comparaisons. Si vous croyez être obligés de faire des remarques, faites-les avec tact. Notez comment Paul reprit Pierre, un ancien dans la vérité, parce que sa conduite ne s'accordait pas avec sa foi éclairée, frisant presque l'hypocrisie par crainte des Juifs circoncis.

16 Paul, montrant comment il fit preuve de tact, dit: « Avec lui les autres Juifs usèrent aussi de dissimulation, en sorte que Barnabas même fut entraîné par leur hypocrisie. Voyant qu'ils ne marchaient pas droit selon la vérité de l'Evangile, je dis à Céphas, en présence de tous: Si toi qui es Juif, tu vis à la manière des païens et non à la manière des Juifs, pourquoi forces-tu les païens à judaïser? » (Gal. 2: 11–14). Pierre comprit, mais ne fut pas froissé.

---

11 Comment pouvons-nous nous rendre recommandables à nos semblables? Pourquoi un amour hypocrite n'élève-t-il pas?
12, 13 Tout en évitant l'hypocrisie des lèvres, à quoi devons-nous veiller? Pourquoi?

14 Comment peut-on faire des remarques blessantes ou encourageantes à un auditoire, lorsqu'on n'obtient qu'un petit nombre de volontaires?
15, 16 Comment doit-on prendre en considération l'ancienneté dans la vérité ainsi que l'âge? Comment Paul reprit-il Pierre?

[17] Il est écrit: « Celui qui veille sur sa bouche et sur sa langue préserve son âme des angoisses. » (Prov. 21:23). Cela veut dire veiller sur sa langue, ne pas faire de commérages sur autrui, ne pas médire ni critiquer les affaires privées de nos semblables. Ne jugeons pas autrui selon notre propre conception de la justice ou selon notre propre interprétation de la Parole de Dieu. Parce que la bataille d'Harmaguédon est si proche, certains sont horrifiés en voyant des frères et sœurs se marier en ces derniers jours ou lorsqu'ils voient des sœurs enceintes. Mais cette horreur manifestée et proclamée publiquement est-elle fondée sur une bonne compréhension des Ecritures en ce qui concerne les derniers jours et Harmaguédon? Non. Le médisant toujours prompt à critiquer voit généralement ses paroles se retourner contre lui. Alors il éprouve des angoisses, car il doit s'expliquer et s'excuser ou bien il s'afflige devant le mal qu'il a fait à ceux pour qui, à cause de lui, la vérité et l'organisation sont devenues une pierre d'achoppement. Il n'y a qu'une seule manière d'éviter de telles angoisses, c'est de veiller sur notre bouche, notre langue et notre plume.

[18] Certes, nous devons aimer en paroles et avec la langue. En ce temps de jugement des nations nous devons, parce que l'occasion est très favorable, nous servir de notre langue de la bonne manière. Ne pas s'en servir serait faire preuve de désobéissance. C'est le temps où Dieu nous ordonne de prêcher la bonne nouvelle du Royaume dans le monde entier, en témoignage à toutes les nations (Mat. 24:14). Le moment n'est-il pas venu où il faut conseiller tous ceux qui sont en danger d'être anéantis en ce jour de jugement et à Harmaguédon? Oui. Nous manquerions de faire beaucoup de bien en ne disant pas une parole à propos lorsque l'occasion s'en présente. Il est écrit: « Combien est agréable une parole dite à propos! » « Comme des pommes d'or sur des ciselures d'argent, ainsi est une parole dite à propos. » (Prov. 15:23; 25:11). Si nous devons faire une réprimande, il faut, pour qu'elle vienne à propos, la faire dans un esprit d'amour. Ne pas reprendre quelqu'un quand il le faut, ce n'est pas faire preuve d'amour dans l'usage de notre langue (Prov. 6:23). « Celui qui ménage sa verge hait son fils, mais celui qui l'aime cherche à le corriger. » « Car le Seigneur châtie celui qu'il aime. » — Prov. 13:24; Héb. 12:6; Prov. 3:12; 27:5.

[19] Les membres d'un groupe doivent s'entretenir de la Parole de Dieu afin de s'édifier spirituellement, de se réconforter et de s'inciter à continuer de marcher sur la voie droite. Voici ce qu'il nous est conseillé sur le bon usage de notre langue: « Pour vous, bien-aimés, vous édifiant vous-mêmes sur votre très sainte foi, et priant par le saint esprit, maintenez-vous dans l'amour de Dieu. » Et encore: « Consolez-vous donc les uns les autres par ces paroles. » (Jude 20, 21; I Thes. 4:18). Les orateurs désignés pour le faire devraient prêcher la Parole aux groupes et tous les membres des groupes devraient prêcher la Parole à tous les habitants du pays. L'amour devrait se manifester par le choix de nos paroles, formes d'expression et illustrations: « Que votre parole soit toujours accompagnée de grâce, assaisonnée de sel, afin que vous sachiez comment il faut répondre à chacun. » (Col. 4:6). On doit se servir de la langue non comme d'un membre enflammé par la géhenne, provoquant l'extermination éternelle de nos auditeurs dans l'étang symbolique de feu et de soufre, mais avec sagesse, pour apporter la guérison spirituelle (Prov. 12:18; Jacq. 3:5–8). Que notre langue transmette des paroles de vie. Que les publications, les sermons imprimés que nous propageons soient des paroles de vie, tirées de la Bible et conduisant au salut. Nous devons aimer Dieu et notre prochain en paroles et avec la langue.

17 Comment évite-t-on des ennuis en veillant sur sa bouche et sur sa langue?
18 Comment peut-on faire preuve d'un manque d'amour en ne se servant pas de la langue?
19 Devons-nous donc aimer en paroles et avec la langue? En quel sens?

« EN ACTIONS ET AVEC VÉRITÉ »

[20] L'apôtre Jean a écrit: « Petits enfants, n'aimons pas en paroles et avec la langue, mais en actions et avec vérité. » L'apôtre veut dire par là que nous ne devons pas aimer *seulement* en paroles et avec la langue, surtout quand le moment est venu de passer aux actes, de mettre en pratique ce que nous disons avec la langue (I Jean 3:18). Telle est la conclusion que nous tirons du verset 17, qui précède immédiatement le texte que nous venons de citer et qui est ainsi conçu: « Si quelqu'un possède les biens du monde, et que, voyant son frère dans le besoin, il lui ferme ses entrailles, comment l'amour de Dieu demeure-t-il en lui? » (I Jean 3:17). Tout ce qu'il peut dire en paroles et avec la langue ne peut dissimuler le fait qu'un tel homme ne manifeste pas d'amour pour Dieu et pour son prochain le plus cher, son frère chrétien.

[21] Cela nous rappelle l'exemple suivant montrant ce qu'est une foi vivante: « Mes frères, (c'est le disciple Jacques qui parle,) que sert-il à quelqu'un de dire qu'il a la foi, s'il n'a pas les œuvres? La foi peut-elle le sauver? Si un frère ou une sœur sont nus et manquent de la nourriture de chaque jour, et que l'un d'entre vous leur dise: Allez en paix, chauffez-vous et vous rassasiez! et que vous ne leur donniez pas ce qui est nécessaire au corps, à quoi cela sert-il? Il en est ainsi de la foi: si elle n'a pas les œuvres, elle est morte en elle-même. » (Jacq. 2:14–17). Cet exemple s'applique tout aussi bien à l'amour. Un amour vivant doit avoir des œuvres. Il doit être prouvé non seulement par des paroles, qui ne coûtent rien, mais encore par des œuvres désintéressées consistant à donner sans rien attendre en retour, même s'il doit nous en coûter quelque chose.

[22] Il est facile de citer des versets sur l'amour et de traiter de ce sujet sous forme de discours, mais il n'en est pas de même lorsqu'il faut mettre cette qualité en pratique surtout si un sacrifice est demandé à la chair et à ses biens. C'est là l'épreuve la plus convaincante de la sincérité d'un amour proclamé en paroles. Parfois l'amour nous demande de faire un effort pour servir autrui au lieu d'attendre qu'autrui nous serve. L'amour nous empêchera d'être hautains, de prendre de grands airs à cause de notre situation, notre instruction ou nos biens matériels, et de nous attendre à être servis sans rien donner en retour. Lorsqu'il faut faire quelque chose pour nos semblables, nous devrions être le premier à rendre service. Il est écrit: « Par amour fraternel, soyez pleins d'affection les uns pour les autres; par honneur, usez de prévenances réciproques. » (Rom. 12:10). Jésus agit ainsi. Il déclara: « Mais quiconque veut être grand parmi vous, qu'il soit votre serviteur et quiconque veut être le premier parmi vous, qu'il soit votre esclave. C'est ainsi que le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie comme la rançon de plusieurs. » (Mat. 20:26–28). En usant de préve-

20 Que veut dire l'apôtre dans I Jean 3:18?
21 Comment l'amour correspond-il avec la foi?
22 Qu'est-ce que l'amour nous demandera parfois de faire? A rendre quoi devrions-nous être les premiers?

nances réciproques en tant que serviteurs de Dieu, nous éviterons de devenir un poids mort qui, après un certain temps, fatigue ceux qui nous reçoivent. Nous devrions essayer d'alléger les gens de leur fardeau afin de les libérer et de leur donner plus de temps pour s'occuper de choses spirituelles.

[23] Parfois des frères peuvent être une charge pour vous, non pas pécuniairement ni physiquement, mais à cause de leur conduite, leurs faiblesses et leur manque de maturité chrétienne. On n'en devrait pas moins aimer de tels frères. « Aimez tous les frères », est-il écrit (I Pi. 2:17, *Da*). Cela ne signifie pas seulement prier pour nos frères dans le monde entier et s'efforcer de les aider dans les endroits de la terre où ils rencontrent des difficultés particulières; cela signifie aussi supporter les frères de notre propre groupe en dépit de leurs faiblesses et de leurs défaillances; cela signifie ne pas se lasser d'eux ni perdre patience. Notre association avec les frères ne devrait pas engendrer le mépris, parce que nous apprenons à les connaître comme un livre que nous aurions lu plusieurs fois. Au cours d'une exploration polaire entreprise en 1939, le chef de l'expédition exprima le désir d'occuper seul durant la longue nuit hivernale un poste éloigné, prévu pour des observations scientifiques. Pourquoi? Deux hommes, prétendait-il, peuvent être les meilleurs amis, mais imposez-leur une vie commune de tous les instants, obligez-les à s'asseoir l'un en face de l'autre pendant un long temps, ils finiront par se lasser l'un de l'autre, par éprouver un dégoût réciproque, par sentir chacun le poids de la présence de l'autre et par ne plus pouvoir se regarder. Voilà pourquoi cet explorateur préférait vivre en solitaire dans ce poste.

[24] Mais son isolement causa presque sa perte. Il manqua d'être asphyxié par les émanations de sa lampe. C'est l'absence de messages par radio qui incita la base qui dirigeait les opérations à envoyer à son secours une équipe de sauveteurs. Elle découvrit la cabane ensevelie sous la neige, se fraya à travers l'épaisse couche un passage jusqu'au malheureux et réussit à la dernière minute à l'en extraire vivant. Il est tout aussi dangereux pour les chrétiens de s'isoler volontairement, par lassitude de la compagnie de leurs frères, leur préférant la solitude, la société des animaux ou, ce qui est pis, la société de ce monde. Une telle solitude conduit à la folie spirituelle, car elle retranche de l'organisation théocratique de laquelle viennent la nourriture, les instructions et la protection de Jéhovah. Elle conduit donc à la perdition.

[25] En ce monde le dicton disant que l'intimité et la familiarité engendrent le mépris se vérifie peut-être, mais le monde n'a pas l'esprit de Jéhovah. Nous qui sommes de la société du Monde Nouveau, nous avons son esprit. Le fruit qu'il produit est un amour véritable. Si nous aimons vraiment tous nos frères, nous serons incapables de nous isoler d'eux. L'amour recherche en tout temps l'objet de son affection, il ne peut rester seul. Voyez un jeune homme qui aime une jeune fille, essayez de l'empêcher d'aller la trouver. D'une façon ou d'une autre, il parviendra à lui déclarer toute l'affection qu'il ressent pour elle. C'est là, dit le sage, une des quatre choses trop merveilleuses pour qu'il les comprenne et parmi lesquelles figurent: « la voie de l'homme avec une jeune fille. » (Prov. 30:19, *AS*). Nous devons être ainsi envers nos frères. Nous ne pouvons de notre propre gré nous tenir à l'écart de leur compagnie, et cela non pas uniquement parce que Dieu nous *ordonne* de ne pas négliger de nous assembler avec eux. Nous devons nous associer à eux et le faire dans un dessein positif, pour faire du bien à autrui, nous rendre utile et non pour être toujours celui qui reçoit sans jamais rien donner. Les missionnaires habitant dans une même maison ou les membres d'un même groupe devraient s'apprécier les uns les autres, se supporter les uns les autres dans les moments même les plus pénibles et être un appui l'un pour l'autre, puisque deux valent mieux qu'un (Eccl. 4:9–12). Les missionnaires ont besoin l'un de l'autre dans leur activité dans le champ. Ils devraient s'aider mutuellement à se préserver des dangers locaux. Cela leur demandera peut-être un effort, mais ils devraient le faire dans l'intérêt de l'*œuvre*, en vue de l'édification d'un groupe de témoins de Jéhovah du lieu où ils travaillent.

[26] Nous ne devons pas ignorer nos frères de la société du Monde Nouveau. On ne peut trouver aucune excuse à la conduite décrite dans l'extrait suivant d'une lettre envoyée à la Société: « Je pourrais en dire davantage, mais venons-en à l'objet de cette lettre. Je vous prie de répondre dans *La Tour de Garde*. Est-il possible qu'un témoin de Jéhovah consacré puisse pendant des années, et dans la même Salle du Royaume, prendre place à côté d'un autre témoin, sur le même banc, le croiser non pendant des mois mais pendant des années, et ne jamais adresser la parole à une sœur ou à un frère, pas même une fois, pas même pour lui dire « Bonjour! »? Et quand on tente de l'engager dans une conversation, il se détourne sans répondre. Est-ce là l'amour du prochain? Jésus nous a dit: « Aimez-vous les uns les autres », etc. Quelle que soit la race ou la couleur, la grande multitude n'est pas divisée. »

[27] Celui qui est décrit dans cette lettre croit peut-être qu'en assistant aux réunions, il montre qu'il aime Dieu, mais il oublie qu'un tel amour de Dieu est incomplet, car une telle personne ne sait pas aimer Dieu en gardant son commandement, celui qui lui ordonne d'aimer son prochain comme soi-même. Nous devons donner notre appui aux réunions, non pas seulement par notre présence mais aussi par notre participation lorsque nous en avons l'occasion. Après la réunion, mêlez-vous à ceux qui sont dans la salle, en accordant votre attention à ceux qui paraissent oubliés. En donnant ainsi aux autres, vous retirerez une joie encore plus grande des réunions. Ne venez pas en retard, surtout aux discours publics. Si des étrangers viennent à l'heure, ils éprouveront une mauvaise impression en voyant des sièges vides et en s'apercevant que des membres du groupe viennent en retard. Des sièges vides peuvent aussi leur faire croire que des membres du groupe n'assistent pas à leurs propres réunions. Si vous êtes obligés d'aller seul dans le service, faites-le. Mais, si c'est possible, participez au témoignage en groupe. Edifiez ceux qui deviennent vos compagnons de service, afin qu'ils se développent dans la proclamation de porte en porte et de magasin en magasin. Que le faible soit affermi et réchauffé par votre zèle, vous qui êtes fort. Donnez et vous serez heureux. — I Rois 1:1–4.

IL FAUT AUSSI AIMER EN ESPRIT

[28] L'esprit est un facteur dynamique jouant un rôle important dans la façon dont nous manifestons notre

23, 24 Comment pouvons-nous manifester notre amour pour tous les frères? A quoi conduit l'isolement?
25 Pourquoi une étroite association avec nos frères ne devrait-elle pas engendrer le mépris? Pourquoi l'amour ne peut-il rester seul?

26, 27 Comment, tout en assistant aux réunions, peut-on manifester un amour incomplet? Comment devrait-on se conduire aux réunions?
28 Pourquoi devrions-nous veiller à notre état d'esprit? Quel est l'antidote?

amour envers autrui. Nous devons veiller à notre état d'esprit de crainte de nous montrer négatifs, repliés sur nous-mêmes. Nous en arriverions alors à penser que nous sommes de trop pour ceux qui nous entourent et désirerions rester seuls avec nos pensées. Voici l'antidote proposé par l'apôtre Paul pour un tel cas: « Que chacun de vous, au lieu de considérer ses propres intérêts, considère aussi ceux des autres. Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ. » (Phil. 2: 4, 5). Si nous nous appliquons cet antidote, nous serons incités à agir avec désintéressement envers nos frères dans la société du Monde Nouveau. Cela ne devrait pas être trop difficile. Si, dans son sermon sur la montagne, le Christ nous ordonne d'aimer nos ennemis et de leur faire du bien, à combien plus forte raison devrions-nous aimer ceux qui nous aiment, c'est-à-dire nos frères de la famille de Dieu!

[29] Décrivant comment agit cette qualité divine, l'apôtre Paul dit dans I Corinthiens 13: 5 (*Jé*): « (L'amour) ne garde pas rancune du mal. » En d'autres termes, nous ne devons pas garder de l'animosité contre un frère spirituel. Si quelqu'un s'obstine dans sa rancune, il se révélera comme étant tout aussi intraitable que le frère offensé décrit dans Proverbes 18: 19: « Un frère offensé est plus difficile à gagner qu'une ville forte, et les querelles sont comme les verrous d'un palais. » (*Da*). « Un frère lésé résiste plus qu'une ville forte, — et les querelles sont comme les verrous d'un palais. » (*Li*). « Un frère ennemi de son frère résiste plus qu'une ville forte, et leurs querelles sont comme les verrous d'un palais. » (*Cr*). Ainsi, contrairement à ce que l'on pourrait croire, un frère refuse de montrer de l'affection pour son frère charnel et de lui pardonner, évidemment pour la raison que le coupable n'aurait pas dû offenser ou léser quelqu'un qui lui est aussi proche que son frère.

[30] Caïn ne pardonna jamais à son frère Abel pour l'avoir innocemment présenté sous un jour défavorable lorsque Dieu rejeta son offrande. Il se croyait sans doute lésé en tant que premier-né et son orgueil en fut blessé. Esaü médita de tuer son frère Jacob qui s'était fait, grâce à certaines dispositions, conférer par leur père Isaac, conformément au décret divin, le droit d'aînesse qu'il avait légalement acheté. Jacob quitta le toit paternel pour laisser à la colère de son frère le temps de se dissiper. En revenant, après une absence de vingt ans, Jacob n'était pas encore certain qu'Esaü lui avait pardonné. C'est pourquoi il lui envoya des présents dans l'espoir qu'ils le fléchiraient et le ramèneraient à de meilleurs sentiments. C'est ce qui se produisit, mais il avait fallu une absence de vingt ans, avec l'oubli qu'elle engendra. Faut-il vingt ans pour gagner une ville forte? — Gen. 25: 20–34; 27: 1–45; 31: 36–41; 32: 3 à 33: 11.

[31] Le général Joab gardait rancune à son frère israélite, le général Abner, qui avait tué son frère Asaël dans une guerre civile. Il finit par le tuer (II Sam. 2: 18–23; 3: 26–39). Absalom, fils du roi David, ne pardonna jamais à son demi-frère Amnon, qui avait déshonoré sa sœur Tamar. Deux ans plus tard, il profita d'une occasion pour le faire tuer (II Sam. 13: 1–29). Les frères au sein de la société du Monde Nouveau ne doivent pas se laisser gagner par la rancune et songer sans cesse aux offenses réelles ou imaginaires dont ils ont été la victime, sinon ils se détacheront toujours davantage de l'offenseur. Le frère considéré comme coupable ou qui est effectivement coupable peut suivre la ligne de conduite tracée par Jésus dans Matthieu 18: 15–17. Mais l'offensé peut ne pas se laisser fléchir et refuser toute réconciliation. Il ne tient pas à pardonner promptement à son frère spirituel et veut que leur querelle soit aussi solide que les verrous d'un palais. S'il agit ainsi, il n'imite pas Dieu. Il est écrit: « Soyez bons les uns envers les autres, compatissants, vous pardonnant réciproquement, comme Dieu vous a pardonné en Christ. Devenez donc les imitateurs de Dieu, comme des enfants bien-aimés. » (Eph. 4: 32; 5: 1). En demeurant inflexible dans son ressentiment, on se fait surtout du tort à soi-même.

[32] En étant inflexible, on peut affaiblir spirituellement son frère. Il vaut mieux pardonner, oublier les querelles, et aider son frère à être comme une ville forte. C'est de cette façon que des versions modernes rendent Proverbes 18: 19: « Un frère aidé par son frère est une place forte, et des amis sont comme les verrous d'un donjon. » (*Jé*). Nous avons la responsabilité et le privilège d'édifier notre frère en lui pardonnant, s'il y a lieu, et de l'aider à devenir comme une place forte capable de résister aux assauts de ce monde. De cette façon un chrétien se fait du bien à lui-même et en fait à son frère spirituel. Il est écrit: « L'homme bon fait du bien à son âme, mais l'homme cruel trouble sa propre chair. » (Prov. 11: 17). Souvenez-vous des paroles suivantes de Jésus: « Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde! Si vous pardonnez aux hommes leurs offenses, votre Père céleste vous pardonnera aussi; mais si vous ne pardonnez pas aux hommes, votre Père ne vous pardonnera pas non plus vos offenses. » (Mat. 5: 7; 6: 14, 15). Ne devrions-nous pas faire tous nos efforts pour obtenir le pardon de Dieu? Ce pardon signifie la vie éternelle dans le monde nouveau.

[33] Nous nous épargnerons beaucoup de peines en faisant taire notre susceptibilité, en évitant de nous froisser facilement. Ne vous croyez pas visé par les remarques que font d'autres frères, n'en prenez pas ombrage. Si vous êtes dans le doute, allez trouver l'orateur. Ne tirez pas tout de suite des conclusions erronées et ne gardez pas rancune à l'orateur. Si les remarques de l'orateur s'appliquent à vous, elles peuvent aussi s'appliquer à d'autres, et l'orateur a peut-être songé à quelqu'un d'autre dans l'exemple qu'il a cité. Acceptez donc, comme tous vos compagnons de service, ses remarques avec humilité. Quels seraient vos sentiments si l'orateur venait vous dire en face: « C'est toi que je vise »? Dans ce cas vous ne seriez plus dans le doute et vous devriez, bien que froissé, soit reconnaître l'accusation comme

29 Selon I Corinthiens 13: 5 (*Jé*), que ne devrions-nous pas garder? Autrement, que peut-il se produire, selon Proverbes 18: 19?
30 A ce propos, quels exemples donnèrent Caïn et Esaü?
31 a) Quels exemples donnèrent Joab et Absalom? b) Comment pouvons-nous ne pas imiter Dieu? A qui fait-on surtout du tort?
32 Comment vaut-il mieux se conduire envers le frère offenseur? A qui fait-on du bien? Pourquoi?
33 Comment peut-on encore s'épargner beaucoup de peines?

vraie soit vous défendre. Le roi David, plus élevé en dignité que vous, reconnut une accusation portée contre lui. Sans se sentir froissé et sans châtier son accusateur téméraire, en l'occurrence le prophète Nathan, David admit qu'il se reconnaissait en celui que venait de décrire Nathan et il se repentit. Son repentir lui fit retrouver la faveur de Dieu (II Sam. 11: 1 à 12: 15; Prov. 28: 13). Soyez donc assez humbles pour accepter des remarques, soyez reconnaissants d'être ainsi corrigés. N'imputez pas le mal à un frère en laissant votre imagination vous persuader qu'il vous a visé dans ses paroles. Vous ruinerez ainsi votre paix intérieure et votre bonheur, et vous vous détacherez d'un frère nullement conscient qu'il vous a froissé.

LE LIEN PARFAIT D'UNE UNION MERVEILLEUSE

[34] L'amour divin maintient l'univers entier en union avec Dieu. Le don de son Fils bien-aimé est une disposition bienveillante qu'il a prise pour unir à lui ceux qui l'aiment. C'est son amour qui l'a poussé à se montrer positif, à faire le premier pas pour nous unir à lui, par un don qui lui coûtait beaucoup. Soyons ses imitateurs. Montrons que nous sommes positifs en faisant le premier pas pour pardonner. C'est ainsi que se manifeste l'amour. Dans notre œuvre de témoignage, nous nous montrons aimables envers nos ennemis, nos adversaires, nous prions pour eux, travaillons plusieurs fois notre secteur, malgré les difficultés suscitées par ceux qui sont dans l'ignorance. Pourquoi alors nous montrer inflexibles envers notre frère sous prétexte que nous excusons le monde pour son ignorance, mais qu'un frère devrait être plus raisonnable et traité par conséquent avec plus de sévérité? A la lumière de l'exemple donné par Dieu, nous devons aimer nos frères et leur montrer une voie supérieure et meilleure. Ne méditez que le bien pour votre frère et faites-le. Cultivez le plus grand fruit de l'esprit, l'amour.

[35] Que le lien de la perfection devienne solide au sein de la société du Monde Nouveau. Il est écrit: « Ayez donc, comme les élus de Dieu, ses saints et ses bien-aimés, des entrailles de miséricorde. Revêtez-vous de bonté, d'humilité, de douceur, de patience, vous supportant les uns les autres, et vous pardonnant réciproquement, si l'un de vous a quelque sujet de plainte contre l'autre: comme le Seigneur vous a pardonné, vous aussi, pardonnez de même. Mais, par-dessus tout, revêtez-vous de l'amour, qui est le lien de la perfection. » (Col. 3: 12–14, *Sy*). Ce lien doit nous unir et non nous séparer ni nous disperser. Dans l'arche antitypique du nouvel ordre de choses qui traversera les eaux déchaînées d'Harmaguédon et entrera dans le monde nouveau, nous devons aller l'un vers l'autre et non nous éviter l'un l'autre. Les difficultés ne devraient pas subsister longtemps entre les frères, elles devraient être aplanies le plus tôt possible dans l'intérêt de tous ceux qui sont d'un même sentiment dans le Seigneur (Phil. 2: 1–4; 4: 2). La création de Dieu tient ensemble grâce à sa puissance, comme les « cordages de Kesil ». (Job 38: 31, *Yg.*) Le monde nouveau de la justice tiendra également ensemble. Il est proche et une grande foule sortie de la génération actuelle pourra survivre dans l'« arche » et y entrer dès le début. Nous devons donc vivre dans l'unité maintenant, avant l'instauration du monde nouveau. Harmaguédon ne changera pas miraculeusement nos dispositions envers nos frères et ne nous rendra pas soudainement aimables. Nous devons changer nos dispositions maintenant. Il est vrai qu'Harmaguédon peut faire disparaître des dispositions d'esprit, mais ce seront celles de ceux qui seront détruits. Une chose est certaine: Le véritable amour survivra à Harmaguédon et ceux qui pratiquent cette qualité y survivront aussi.

[36] Soyons des amis. Celui qui a des amis doit faire quelque chose: Il doit se montrer bienveillant (Prov. 18: 24). « L'ami aime en tout temps, et dans le malheur il se montre un frère. » (Prov. 17: 17). C'est cette amitié permanente qui rend manifeste au monde que nous sommes des disciples du Christ, de véritables chrétiens (Jean 13: 34, 35). L'amour rend possible une amitié de tout temps. « L'amour couvre toutes les fautes. » (Prov. 10: 12). S'il est sincère, l'amour est un lien indissoluble. L'unité dans laquelle il maintient les frères est décrite dans Psaume 133: 1–3: « Voici, oh! qu'il est agréable, qu'il est doux pour des frères de demeurer ensemble! C'est comme l'huile précieuse qui, répandue sur la tête, descend sur la barbe, sur la barbe d'Aaron, qui descend sur le bord de ses vêtements. C'est comme la rosée de l'Hermon, qui descend sur les montagnes de Sion; car c'est là que l'Eternel envoie la bénédiction, la vie, pour l'éternité. »

[37] L'huile avec laquelle le frère de Moïse, Aaron, fut oint et consacré grand prêtre d'Israël n'était pas seulement douce mais aussi odorante. Elle dégageait un parfum agréable pour tous ceux qui se trouvaient près du grand prêtre. Aucune autre huile d'onction ne sentait ainsi, car ce mélange odorant avait été composé selon les instructions données par Dieu. De la même manière, le parfum dégagé par l'unité de la société du Monde Nouveau nous rend agréablement conscients d'une ambiance d'amour qui n'existe pas au sein des organisations de ce monde. Nous sommes heureux de vivre dans cette ambiance. Tout cela vient de Dieu par son Grand Prêtre Jésus-Christ. C'est le souffle de son esprit. — Ex. 30: 22–33; Actes 10: 38.

[38] Demeurer dans l'unité en tant que frères au sein de la société du Monde Nouveau nous rafraîchit et nous ranime, comme la rosée de la chaîne du Liban. Le sommet éternellement couvert de neige de l'Hermon provoquait la condensation des vapeurs jusque dans le sud, c'est-à-dire jusque sur les montagnes de Sion, où Jéhovah avait placé son nom. Cette rosée préservait la végétation durant la saison chaude et sèche, qui durait de mai à septembre. Comment cela? On a découvert* récemment que les plantes flétries par la chaleur se raniment plus rapidement lorsque de la rosée se dépose sur elles que sous l'action d'un arrosage. Elles absorbent tellement de rosée nocturne qu'elles peuvent subsister toute la journée sans arrosage. On a été étonné de constater l'importance de la quantité d'eau provenant de la rosée et qu'elles exsudent dans le sol par les racines; l'eau est ainsi à l'abri de l'évaporation. Le volume de l'eau ainsi mise en réserve sous terre se mesure même pour les

34 Comment l'amour de Dieu a-t-il agi positivement envers l'humanité? Comment pouvons-nous l'imiter?
35 Pourquoi le lien de l'amour doit-il devenir solide au sein de la société du Monde Nouveau? Pourquoi devons-nous changer de dispositions avant Harmaguédon?

* Découverte faite au Laboratoire Earhart pour recherches végétales de l'Institut de Technologie Californien, Pasadena, Calif., U. S. A. — Voir le *New York Times*, p. E 11, 17 mai 1953.

36 Quelle qualité montre au monde que nous sommes les disciples du Christ? Comment le Psaume 133 décrit-il l'unité qu'elle produit?
37 Comment une telle unité est-elle comme l'huile sur la barbe d'Aaron?
38 A quoi le Psaume 133 compare-t-il encore l'unité? Pourquoi cette chose était-elle un facteur important dans la région autour des montagnes de Sion?

petites plantes, en millimètres cubes, et parfois son poids égale celui de la plante entière. C'est sans doute de cette façon que la plus grande partie de la végétation de la terre fut arrosée depuis le troisième jour de la création jusqu'au déluge. Dieu n'avait pas fait pleuvoir sur la terre, mais, est-il écrit, « une vapeur s'éleva de la terre, et arrosa toute la surface du sol ». (Gen. 2: 5, 6.) La rosée de l'Hermon que Jéhovah faisait tomber sur les montagnes sacrées de Sion était rafraîchissante et vivifiante comme cette vapeur, et conservait la verdeur des plantes. — Juges 6: 36–40.

[39] Comme il en fut avec la Sion typique, il en est de même avec la Sion antitypique, le royaume de Dieu. Ayant ordonné que c'est du Royaume que doit venir la bénédiction et la vie éternelle, Dieu a institué une image prophétique en faisant tomber sur la Sion de jadis une rosée pendant la saison sèche et chaude. Notre association en tant que frères unis est comme cette rosée abondante, rafraîchissante au sein de la chaleur de la persécution, et elle contribue à la vie éternelle dans le monde nouveau. C'est en demeurant ainsi dans l'unité que nous avons la faveur de notre Roi régnant Jésus-Christ. Il est écrit: « La colère du roi est comme le rugissement d'un lion, et sa faveur est comme la rosée sur l'herbe. » (Prov. 19: 12). A cet Israël spirituel restauré Jéhovah a promis: « Je serai comme la rosée pour Israël. » Sa parole tombe sur ses fidèles comme la rosée. — Osée 14: 4, 5; Deut. 32: 2.

[40] En désertant nos assemblées et en ne demeurant pas dans l'unité au sein de la société du Monde Nouveau, nous perdrons les bienfaits procurés par cette rosée. Pouvons-nous nous permettre de demeurer sans cette rosée rafraîchissante au milieu d'un monde hostile? Non! Nous en avons besoin si nous voulons être constamment dans l'œuvre que nous devons accomplir parmi les personnes de bonne volonté. Il est écrit: « Et le résidu de Jacob sera, au milieu de beaucoup de peuples, comme une rosée de par l'Eternel, comme des ondées sur l'herbe, — qui n'attend pas l'homme, et ne dépend pas des fils des hommes. » (Michée 5: 7, *Da*). Nous ne pouvons être comme une rosée parmi les hommes à moins d'être nous-mêmes rafraîchis par la rosée spirituelle. C'est en nous maintenant dans l'unité que nous serons toujours couverts de rosée et que notre aspect sera agréable à Dieu et à son peuple. La chose essentielle qui cimente notre unité, c'est l'amour. Il faut aimer non seulement en paroles et avec la langue, mais en actions et avec vérité. C'est ainsi que se manifeste le véritable amour.

39 Comment notre association en tant que frères unis est-elle comme cette rosée? Comment tombe-t-elle sur nous?

40 Pourquoi avons-nous besoin de cette rosée rafraîchissante? Que faut-il faire pour être toujours couvert de rosée?

Y A-T-IL UN ESPOIR DE PAIX MONDIALE DURABLE?

Puisque Dieu, le Tout-Puissant, a créé l'homme pour vivre sur une terre paradisiaque, pacifique, pour quelle raison la planète que nous habitons est-elle aujourd'hui un vaste champ de bataille où la fumée de la guerre ne se dissipe jamais? La réponse à cette question, contenue dans l'article suivant, vous éclairera également sur l'unique et sûr espoir de paix mondiale durable.

COMME ce monde est étrange! Les hommes civilisés sont mieux renseignés aujourd'hui sur la tuerie que sur la vie, sur la guerre que sur la paix. Cependant, le désir naturel de l'homme est de vivre, non de mourir, de connaître la paix, non la guerre. Comment pouvons-nous expliquer que le monde soit à l'envers? Et comment pouvons-nous expliquer le fait qu'un grand nombre des voies humaines d'espoir de paix conduisent toutes à l'impasse de la guerre? Ces questions demandent une réponse logique. Tout d'abord, voici une nouvelle réjouissante, irrépressible: il *existe* un espoir sûr de paix mondiale durable. Ce n'est pas une utopie. C'est une réalité. Notre génération peut en recevoir les bénédictions.

Quel est au juste ce sûr espoir? Une troisième guerre mondiale? Sûrement pas. Car l'histoire montre qu'aucune guerre n'a jamais introduit de paix durable. Considérez, par exemple, le récit des guerres du vingtième siècle. Dans le livre *A Study of War* (Une étude sur la guerre), le professeur Wright fait observer qu'au cours des trente premières années de ce siècle, les puissances européennes seules ont livré soixante-quatorze guerres. Ces guerres durèrent en moyenne quatre années, record qui n'avait pas été atteint depuis le douzième siècle. Selon les calculs du professeur, cette « génération éclairée » a un taux de mortalité par la guerre bien plus élevé que celui se rapportant à toutes les 800 guerres précédentes! Cependant ce nombre impressionnant de guerres au cours d'une même génération n'a pas apporté de paix durable.

Il n'est pas non plus raisonnable de croire que la crainte d'un vaste déploiement de puissance militaire fera abandonner la guerre aux nations. La peur ne contribue pas à susciter chez les gens une réaction paisible. Au contraire, les hommes réagissent à la crainte en se préparant à la défense et à l'attaque. « Ceux qui recherchent la paix dans les seules limites de la puissance militaire », a déclaré le président Eisenhower, « sont condamnés à finir par la mort sur un champ de bataille. » — *Times* de New-York, 20 novembre 1953.

Le ferme espoir de paix pourrait-il résider, alors, dans la diplomatie, avec ses conférences, ses pactes de paix et alliances des nations? Nombreuses sont les personnes qui pensent que ces méthodes offrent le meilleur espoir de paix. C'est ainsi qu'une enquête récente révéla que 73 pour cent des Américains sont d'accord avec Dag Hammarskjold, qui déclara que les Nations unies « restent le principal espoir d'un monde sans crainte ». (*Times* de New-York, 18 mai 1954.) Puisque tant de personnes attachent leur espoir à la diplomatie, les paroles suivantes prononcées par l'évêque catholique romain, Fulton J. Sheen, et rapportées dans le *Times* du 20 avril 1953, devraient nous faire réfléchir: « Ceux qui se confient trop en des paroles, ne devraient pas oublier que 4500 traités de paix furent signés sous les auspices de la Société des Nations, entre la première et la seconde guerre mondiales. Au cours des onze mois qui précédèrent la seconde guerre mondiale, 211 traités de paix furent signés. » Qui mettrait encore sa confiance dans la diplomatie? Les résultats des pactes de paix les plus célèbres du vingtième siècle sont révélateurs.

1° Le Pacte de la Société des Nations de 1920: cinquante-quatre nations promirent de « ne pas recourir à la guerre ». Entre 1930–1940, le Japon attaqua la Chine, l'Italie attaqua l'Ethiopie, et la Russie, la Finlande. 2° Pacte de non-agression russo-polonais de 1920. En 1939, la Russie s'empara de la

moitié de la Pologne. 3° Traités de Locarno de 1925. L'Allemagne signa des pactes de non-agression avec la Belgique, la France, la Pologne et la Tchécoslovaquie. En 1938, l'Allemagne s'empara de la Tchécoslovaquie. Plus tard, tous entrèrent en guerre. 4° Pacte de 20 ans, en 1928, entre l'Italie et l'Ethiopie. En 1935, l'Italie attaqua. 5° Pacte Briand-Kellogg de 1929. Soixante-deux nations renoncèrent à la guerre. Presque toutes étaient en guerre moins de quinze ans après. 6° Pacte russo-finlandais de 1932. La Russie attaqua la Finlande en 1939. 7° Pactes de non-agression entre la Russie et les Etats baltes, en 1939, avec la Lettonie, l'Esthonie et la Lithuanie. En moins d'un an, toutes trois furent annexées par la Russie. 8° Pacte de 1939, entre Staline et Hitler. La paix devait durer dix ans mais l'Allemagne attaqua la Russie en 1941. 9° Pacte de non-agression de 1945 entre la Russie et la Chine. Il devait durer 30 ans, mais en 5 ans, avec l'aide soviétique, les communistes chinois conquirent la Chine. 10° Pacte russo-yougoslave de 1945. La Russie le dénonça un mois après la signature. 11° Charte des Nations unies, 1945. Soixante nations s'accordèrent pour mettre la guerre hors la loi. Mais des combats d'envergure furent livrés en Palestine, en Grèce, en Malaisie, en Corée et en Indochine. Les tentatives des Nations unies pour obtenir des traités de paix solennels échouent. En vérité, le président Eisenhower avait de bonnes raisons de déclarer: « Je suis convaincu qu'il n'y a pas de paix seulement dans les édits et les traités, peu importe le cérémonial qui préside à leur signature. » — *Times* de New-York, 20 novembre 1953.

L'IDENTIFICATION DU DIEU DE CE MONDE

Puisque de nombreux hommes d'Etat se sont montrés sincères dans leurs efforts, pourquoi tous les espoirs de paix des hommes ont-ils abouti à d'amers échecs? Il y a une double raison à cela: 1° L'homme, par suite du péché d'Adam, est imparfait et pécheur; par conséquent, aucun pacte de paix ne peut garantir que des gouverneurs égoïstes, cupides, ne s'élèveront pas; 2° le gouverneur invisible de ce monde est Satan le Diable. « Le monde entier se trouve sous la puissance du méchant », déclara l'apôtre du Christ. Cela signifie que toutes les nations sont sous l'influence de Satan. Ce ne sont pas les pactes de paix, les balles ou les bombes atomiques qui annuleront les efforts que déploient le Diable, « le dieu de ce présent ordre de choses », pour détruire la paix. — I Jean 5:19; II Cor. 4:4, *NW*.

Ne vous leurrez pas. Le Diable n'est pas une abstraction du mal. C'est ce qu'il voudrait vous faire croire. Pour montrer que Satan est une personne réelle et qu'il a autorité sur les royaumes terrestres, tournons-nous vers la Parole inspirée de Dieu qui nous révèle la tentative de Satan pour inciter le Fils de Dieu à se rebeller contre son Père. « Le diable le (Jésus) transporta encore sur une montagne très élevée, lui montra tous les royaumes du monde et leur gloire, et lui dit: Je te donnerai toutes ces choses, si tu te prosternes et m'adores. Jésus lui dit: Retire-toi, Satan! » Cela eût-il été une tentation pour Jésus si le Diable n'avait pas gouverné réellement les nations? Non, naturellement. Le pouvoir du Diable sur les nations est donc réel. C'est la raison pour laquelle l'apôtre Paul appela le Diable et ses démons « les princes de ce monde de ténèbres ». — Mat. 4:1-11; Eph. 6:12.

Jésus rejeta l'offre du gouverneur de ce monde. Il savait qu'au temps fixé par son Père, il recevrait l'autorité du Royaume et l'ordre de paître les nations avec « une verge de fer ». (Apoc. 19:15.) Quand le Christ brandira la « verge de fer », ce qu'il fera très prochainement, cela signifiera que tous les royaumes de ce monde seront brisés et cesseront d'exister. Cette destruction des nations fut prédite dans Daniel 2:44: « Dans le temps de ces rois, le Dieu des cieux suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit, et qui ne passera point sous la domination d'un autre peuple; il brisera et anéantira tous ces royaumes-là, et lui-même subsistera éternellement. »

IDENTIFICATION DU SÛR ESPOIR

Maintenant, il apparaît clairement que le sûr espoir de paix mondiale doit être un royaume, un royaume qui gouvernera éternellement toute notre planète. Cela signifie un monde nouveau pour l'humanité, monde que l'apôtre Pierre appela les « nouveaux cieux et une nouvelle terre » où la justice habitera. Le Roi du monde nouveau règne déjà! En 1914, Jéhovah intronisa le Christ comme Roi. Annonçant son intronisation, le Psaume 110:2, (*Cr 1905*) déclare: « Jéhovah étendra de Sion le sceptre de ta puissance: règne en maître au milieu de tes ennemis! » Par conséquent, le Christ règne, bien que le monde du Diable, constitué par ses ennemis, soit encore en pleine activité. Mais pas pour longtemps! Car, après son intronisation, le Roi autorisé de Jéhovah prit l'initiative d'une guerre offensive contre les forces invisibles du Diable: « Et il y eut guerre dans le ciel... Et il fut précipité, le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui séduit toute la terre, il fut précipité sur la terre, et ses anges furent précipités avec lui... Malheur à la terre et à la mer! car le diable est descendu vers vous, animé d'une grande colère, sachant qu'il a peu de temps. » — II Pi. 3:13; Apoc. 12:7, 9, 12.

« Peu de temps » avant quoi? Avant la guerre d'Harmaguédon, appelée dans la Bible « le combat du grand jour du Dieu tout-puissant ». Cette guerre ne sera pas livrée par l'homme, mais par des forces invisibles sous la direction de Jésus-Christ. C'est sur cette génération qu'Harmaguédon viendra, parce que le signe des « derniers jours » est maintenant visible. Parmi les traits caractéristiques de ce signe, dont parle Jésus dans Matthieu 24 et Luc 21, il y a les guerres mondiales, les famines largement répandues, le nombre exceptionnel des tremblements de terre, auxquels viennent s'ajouter l'iniquité, les malheurs qui accablent toute la terre, la perplexité des nations et des hommes, en proie à la crainte. « Quand vous verrez toutes ces choses », a déclaré Jésus, « je vous le dis en vérité, cette génération ne passera point, que tout cela n'arrive », y compris Harmaguédon. — Apoc. 16:14; Mat. 24:33-35.

Harmaguédon sera la guerre finale, car elle mettra fin à toutes les guerres. Il ne sera pas nécessaire que cette guerre soit livrée une seconde fois: « Il (Jéhovah) est sur le point d'amener la destruction complète; il ne se vengera pas deux fois de ses ennemis. » Personne ne discutera jamais la question de savoir si Harmaguédon en valait la peine, comme les gens le font à propos des guerres livrées par les hommes! Ce sera une guerre juste. C'est pourquoi il est écrit du « Roi des rois », Jésus-Christ: « Il juge et combat avec justice... De sa bouche sortait une épée aiguë, pour frapper les nations. » — Nahum 1:9, *AT;* Apoc. 17:14; 19:11, 15.

Il est nécessaire que les nations soient ainsi frappées parce qu'elles ne veulent pas que le Christ vivant, véritable, règne sur elles. Elles ne veulent pas non plus renoncer à leur domination. Cependant, même le fait de frapper les nations ne suffira pas à apporter une paix durable à moins que les « princes de ce monde de ténèbres », le Diable et ses démons, ne soient également détruits. Puisque le Christ est le « Prince de la paix », il veillera à ce que cet adversaire diabolique de la paix, en même temps que ses démons, soit écarté à Harmaguédon: « Il saisit le dragon, le serpent ancien, qui est le diable et Satan, et il le lia pour mille ans. Il le jeta dans l'abîme, ferma et scella l'entrée au-dessus de lui. » — Es. 9:6; Apoc. 20:1-4; Mat. 8:29.

LES BÉNÉDICTIONS DU MONDE NOUVEAU

La guerre d'Harmaguédon purifiera la terre de toute méchanceté, de toute injustice et de toute corruption. Les barrières nationales ne diviseront plus jamais les habitants de la terre. Il n'y aura plus jamais sur la terre différents gouvernements en même temps, chacun prétendant être la bonne sorte de gouvernement pour les hommes. Plus jamais d'armées, de marines de guerre, d'avions de guerre, de canons, de tanks, de mitrailleuses et de bombes atomiques. Plus

jamais d'abris contre les bombes, d'entonnoirs creusés par elles, de « poussière mortelle » radio-active, de zones neutres, de tranchées, de monuments aux soldats connus et inconnus, de statues de soldats, bayonnette à la main, voire d'écoles militaires. Car rien, absolument rien, ne troublera la paix ou ne déparera la beauté du monde nouveau de Dieu. Jéhovah le garantit: « Venez, contemplez les œuvres de l'Eternel, les ravages qu'il a opérés sur la terre! C'est lui qui a fait cesser les combats jusqu'au bout de la terre; il a brisé l'arc, et il a rompu la lance, il a consumé par le feu les chars de guerre. » « Je vais créer de nouveaux cieux et une nouvelle terre; on ne se rappellera plus les choses passées, elles ne reviendront plus à l'esprit. » — Ps. 46: 9, 10; Es. 65: 17.

Il est donc évident que le monde nouveau de Jéhovah est, pour l'homme, l'unique espoir de paix mondiale. En réalité, c'est l'espoir de bien d'autres choses encore! Parce que, même si l'homme apportait la paix dans une certaine mesure, il aurait encore besoin de médecins, d'entrepreneurs de pompes funèbres, de fossoyeurs, de fabricants de pierres tombales. Oui, la vie de l'homme serait encore remplie de pleurs, deuil, peines, cris de souffrance et de douleur. Oui, il faut à l'homme plus que la paix. Il lui faut la vie, la santé. Mais aucun royaume de ce monde méchant ne peut mettre fin aux besoins médicinaux et aux cimetières. Le monde nouveau de Jéhovah le fera! « Puis je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre; car le premier ciel et la première terre avaient disparu... Il (Dieu) essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu. » — Apoc. 21: 1, 4.

CE QU'IL FAUT FAIRE

Pour jouir des bénédictions que constituent la paix mondiale durable, la santé parfaite et la vie éternelle sur une terre paradisiaque après Harmaguédon, que devons-nous faire? La Bible répond: « Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu. » Pourquoi? « Afin de pouvoir tenir ferme contre les ruses du diable. » Pour livrer ce combat spirituel, il vous faut également « l'épée de l'esprit, qui est la parole de Dieu ». Tout cela signifie que vous devez obtenir la connaissance et la compréhension de la Parole écrite de Jéhovah. En réalité, cela même constitue un combat parce que les hommes ont tendance à se croire trop occupés pour étudier la Bible. Jésus a annoncé pour notre époque cette condition de grande activité: « Ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même aux jours du Fils de l'homme. Les hommes mangeaient, buvaient, se mariaient. » Il n'y avait aucun mal à manger, à boire et à se marier. Alors, quel mal y avait-il? Les hommes se laissaient absorber si complètement par les occupations de la vie, croyant en même temps que tout continuerait à aller comme auparavant, qu'ils étaient peu disposés à prêter l'oreille et à prendre garde à l'avertissement de Noé concernant la fin du monde d'alors. Il en résulta que « le déluge vint, et les fit tous périr ». — Eph. 6: 11, 17; Luc 17: 26, 27.

Prenez donc le temps d'examiner le message concernant le monde nouveau de paix que les témoins de Jéhovah vous apportent. Déjà est constituée la Société du Monde Nouveau, dont les membres sont des hommes et des femmes chrétiens qui vivent pour le monde nouveau. Unissez-vous à eux. Ce sont les vainqueurs assurés, les survivants de la guerre d'Harmaguédon. Abandonnez les projets de paix conçus par les hommes et condamnés à l'échec, projets de ce monde gouverné par le Diable. Prenez une position ferme pour le monde nouveau, pour son gouvernement et pour son Roi. Souvenez-vous qu'à Harmaguédon, il n'y aura pas de neutralité. Tous ceux qui ne se décident pas en faveur du royaume de Dieu sont partisans à son égard de la défense passive. Le Roi du monde nouveau, le Christ lui-même, a énoncé cette règle stricte, inflexible: « Celui qui n'est pas avec moi est contre moi. » (Mat. 12: 30). Le temps de l'indécision est donc passé. Décidez-vous maintenant. Agissez maintenant. Car, bientôt, à Harmaguédon, un monde trop occupé, trop occupé pour prendre garde à l'avertissement de sa propre fin, cessera d'exister. Mais il n'est pas nécessaire que vous mouriez.

Instruisons-nous pour la paix et la vie

Votre instruction, est-elle néfaste, ou utile?

L'instruction supérieure engendre-t-elle la paix ou la guerre, la liberté ou l'esclavage, assure-t-elle la protection ou la destruction? Lisez l'article suivant. Il vous concerne.

ON DIT de l'instruction qu'elle est la base de ce monde civilisé. Sans elle, il ne pourrait subsister. Il sombrerait vite dans le passé primitif, comme une terre que l'on ne cultive pas, que l'on néglige, et qui retourne à la nature. C'est pourquoi l'on insiste sur l'instruction supérieure, pour que le savoir augmente et que les progrès continuent.

Ce siècle se vante d'être celui de la science, l'âge d'or de l'instruction. Il désigne sous le nom de progrès toutes les formes de bien-être qu'il offre à l'homme et les découvertes de la science; il prétend être capable de progresser également dans l'art de gouverner avec sagesse, et de fournir à l'homme un mode de domination mondiale stable et satisfaisant.

Dans ses librairies, ce monde détient toute la connaissance accumulée par des siècles d'expériences humaines. Il ne croit pas en la vanité de toute cette science mais prétend que, grâce à elle, l'homme a appris une sagesse pratique. Telle est la sagesse de ce monde. Se conformant à elle, il n'en est pas venu à connaître ce qu'il désirait le plus, à savoir, la paix et la vie. Il se bat, fait couler son sang, se torture pour se perpétuer et se gouverner sans l'aide divine et sans se soucier de la volonté divine. C'est ainsi que le monde, avec sa propre sagesse, n'en est pas venu à connaître Dieu, mais exclut Jéhovah Dieu de tous ses calculs et se repose sur sa sagesse, sa puissance et ses projets.

C'est pourquoi nous demandons: Dans quelle mesure ce monde est-il intelligent? Que lui ont apporté ses efforts intellectuels? Jusqu'à quel point a-t-il progressé vers un monde meilleur? Est-il capable de se gouverner lui-même? Son instruction, est-elle néfaste ou utile? Il est vrai que c'est le siècle des trains et des automobiles aérodynamiques, des avions à réaction et des sous-marins mus par l'énergie atomique, l'ère de l'électricité et de la force motrice. Mais quelles sont ses valeurs et ses réalisations morales et spirituelles? Quels sont ses principes? Ses idéaux? Quelle est sa sagesse? Le président Eisenhower a déclaré avec beaucoup de justesse lors du banquet du bicentenaire de l'Université de Columbia: « Cependant, ne définissons pas la vérité ou la connaissance de la vérité uniquement dans les termes étroits du simple fait, des statistiques ou de l'équation mathématique. La sagesse et la compréhension humaines — le sens des proportions — sont essentielles. La science nous a donné la fission nucléaire; seules la sagesse et la compréhension peuvent assurer son application à l'amélioration plutôt qu'à la destruction de l'humanité. »

L'étendue du carnage humain accompli dans ce monde par les moyens de la science le condamne comme dépourvu de sagesse et de compréhension. Il s'est développé comme un monstre capricieux, terrible de force et de puissance, mais

dépourvu de toute responsabilité morale et spirituelle. Par conséquent, nous vivons dans le monde des inventions miraculeuses, de la télévision, du téléphone et des antibiotiques alors que nous sommes, en même temps, en proie à la corruption, à l'immoralité, au crime, à la crainte, à l'anxiété et à l'agitation. L'absence de sens moral fut précisée par Bernard M. Baruch qui, s'adressant à un groupe d'étudiants, à City College, New-York, déclara:

« Ce siècle, qui a apporté de si étonnants progrès matériels, a été marqué par deux terribles guerres mondiales et par le réveil des anciennes tyrannies que le raffinement de la technique a rendues d'autant plus barbares. »

Poursuivant, Baruch a critiqué brièvement la ligne de conduite de ce siècle atomique, donnant les raisons de son échec. Il y a soixante ans environ, dit-il, on pensait que les nations évoluaient progressivement vers une vie meilleure, une plus grande liberté de l'individu. « Mais », ajouta-t-il, « cette foi naïve en cette certitude du progrès a disparu. En ce vingtième siècle, nous avons respiré l'odeur infecte et horrible des chambres à gaz; nous avons assisté au retour de l'esclavage en tant qu'institution humaine, à la fois en Allemagne sous Hitler et derrière le rideau de fer. Comment se fait-il que nous réalisions des miracles presque journellement dans nos laboratoires mais que nous tâtonnions comme des enfants quand il s'agit de nous gouverner? N'est-ce pas dans une grande mesure à cause de la médiocrité de notre instruction? »

Pour illustrer ce point, Baruch choisit comme exemple les créateurs de la Constitution des Etats-Unis, en disant: « Les hommes qui créèrent la Constitution ne seraient pas considérés comme un groupe de gens très instruits, selon les étalons de mesure académiques. Parmi eux, il n'y avait pas de professeur des sciences politiques... Il est probable que la majorité d'entre ceux qui rédigèrent la Constitution n'aurait pu remplir les conditions d'entrée dans ce collège. Cependant, en dépit de ce défaut d'instruction conventionnelle, les hommes qui se réunirent à Philadelphie, en 1787, avaient une bonne instruction dans le vrai sens du mot. En premier lieu, et c'est ce qui importe le plus, ils savaient penser... Les fondateurs de notre pays avaient une bonne instruction dans un autre sens encore, ils étaient profondément imprégnés des valeurs morales. Leur esprit faisait une claire distinction entre le bien et le mal, entre le principe et le moyen pratique. Ils ne doutaient pas des valeurs dans lesquelles ils avaient foi et qu'ils étaient résolus à soutenir...

» Aujourd'hui, par contraste, penser est devenu un art complètement négligé. Bien que nous lisions énormément, il semble que nous ayons perdu la faculté de tirer des leçons du passé. Nous manquons de tout sens réel des valeurs. Jamais, dans l'histoire, l'humanité n'a possédé des moyens de communication supérieurs à ceux d'aujourd'hui: presses d'imprimerie rapides, nombre considérable de revues illustrées, radio, cinéma, télévision. Cependant, il semble que tous ces moyens de communication miraculeux favorisent moins la pensée qu'une bûche dans les bois. En fait, ces moyens de communication aérodynamiques, à propulsion, apparaissent comme les ennemis de la pensée. Ils nous assaillent quotidiennement de nouvelles distractions et d'alarmes renouvelées. Il en résulte nettement que toutes nos forces, non seulement notre énergie intellectuelle mais nos ressources économiques et militaires, sont gaspillées pour des questions secondaires, tandis que les parties essentielles des problèmes critiques qui nous confrontent demeurent intactes et méconnues. Il n'y a pas très longtemps, on pensait naïvement que notre siècle était « le siècle de la lumière ». De plus en plus, il devient « le siècle de la distraction. »...

» Pendant les cinquante dernières années, davantage même, nous avons fait graviter notre espoir en un monde meilleur autour des progrès matériels. Nous avons poursuivi cette recherche technologique jusqu'à ce qu'il semble que rien n'échappe au pouvoir de l'homme, c'est-à-dire, dans le domaine physique ou matériel. Nous pouvons renverser des montagnes, irriguer des déserts, voler à une vitesse plus grande que celle du son. Reflétant cette passion pour les progrès de la technique, nos collèges et nos universités sont enclins à insister de plus en plus sur l'habileté professionnelle plutôt que sur la faculté de penser. Et où cela nous a-t-il conduits tous? Cela nous a menés à vivre dans la crainte que cette énergie incroyable, au commandement de l'homme, devienne le moyen de détruire la civilisation telle que nous la connaissons. Il est évident que quelque chose manque. Ce quelque chose ne peut guère être une puissance plus grande encore, des progrès plus poussés de la technique. Ce quelque chose qui nous fait défaut, c'est la discipline, la capacité de nous gouverner et de contrôler la puissance qui est dès à présent la nôtre. » — *Vital Speeches of the Day* (Discours vitaux de notre temps), juin 1953.

AVEU DE L'ÉCHEC

Ce monde manque de discipline, il est vrai, mais il ne veut pas être discipliné dans la justice. La capacité de se gouverner lui fait défaut, mais il rejette la domination de Jéhovah Dieu. Il est dépourvu de bon sens pour contrôler sa prodigieuse puissance, mais ne veut pas de la sagesse capable de la contrôler. Il demande la paix, soupire ardemment après elle, mais, dans sa folie, prépare la guerre. Il professe une grande piété, une grande dévotion, mais ne veut rien de Dieu ou de sa Parole. Ses éducateurs ont, soit négligé, soit méconnu totalement le bien spirituel de l'humanité. Ils se sont détournés de la Bible en tant que manuel de la connaissance et, en harmonie avec leurs désirs égoïstes, ils ont suivi une ligne de conduite qui lui est contraire, qui est donc opposée à la paix et à la vie. Comme les paroles suivantes du prophète s'avèrent appropriées: « Comment pouvez-vous dire: Nous sommes sages, et la loi de Jéhovah est avec nous? — Ah! le style mensonger des scribes en a fait un mensonge! Les sages sont confondus, consternés et pris; ils ont rejeté la parole de Jéhovah, et quelle sagesse ont-ils? » — Jér. 8: 8, 9, *Cr 1905*.

Préconisant un remède contre cet échec, le président Eisenhower invita les hommes, en tous lieux, « à prêcher la vérité et à la pratiquer avec hardiesse ». « La vérité », dit-il, « peut affranchir les hommes! Et là où les hommes sont libres de tracer le plan de leur vie, de se gouverner, de connaître la vérité et de comprendre leurs semblables, nous croyons qu'il y a aussi la volonté de vivre en paix. C'est donc là que se trouve la clef de la paix, en dépit des bombes atomiques, des bombes à hydrogène, de la cruauté des effets destructeurs de la guerre moderne; en dépit de la terreur, de la subversion, de la propagande et de la corruption. Cette clef, c'est la connaissance et la compréhension, et leur emploi constant par les hommes, partout... Voilà la mission éternelle de l'université, en réalité de toute institution d'enseignement du monde libre: découvrir et répandre la vérité! »

LA VÉRITÉ EN TANT QUE REMÈDE

Il y a plus de dix-neuf siècles, le plus grand pédagogue de tous les temps, Jésus de Nazareth, proclama ce principe de vérité à travers toute la Palestine. Mais la vérité qu'il proclamait n'était pas la sagesse de ce monde. C'est pour cela que Pilate rétorqua à Jésus: « Qu'est-ce que la vérité? » Pour lui, les ambitions politiques, les institutions et les traditions, etc. de César étaient les vérités légitimes qui devaient être prêchées dans tout l'empire romain. Mais, pour Jésus, la vérité était toute différente; c'était quelque chose d'étranger à ce monde, quelque chose dont le monde ne savait rien. Jésus annonça que la Parole de Dieu était la vérité. « Ta parole est la vérité », affirma-t-il. Une autre fois, précédemment, il déclara à ses disciples: « Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples; vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira. » — Jean 18: 38; 17: 17; 8: 31, 32.

Les grandes vérités que Jésus proclamait concernaient Jéhovah Dieu et son royaume administré par le Christ. Il attestait que ces derniers n'avaient aucune part à ce vieux monde, que celui-ci marchait vers une fin brutale à la bataille d'Harmaguédon, que la seule espérance pour l'humanité de survivre à cette bataille, c'était d'obtenir la connaissance

exacte du Tout-Puissant, de sa Parole, et de vivre conformément à elle. « C'est ici la vie éternelle », dit-il, « qu'ils te connaissent, toi le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ. » C'est pourquoi il ordonna: « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin. » C'est par ces vérités que les hommes seraient affranchis. « C'est une sagesse », dit Paul, « qu'aucun des chefs de ce siècle n'a connue, car, s'ils l'eussent connue, ils n'auraient pas crucifié le Seigneur de gloire. » — Jean 17: 3, *Sy;* Mat. 24: 14; I Cor. 2: 8.

Ceux qui désirent la paix et la vie doivent connaître cette sagesse. Mais comment? Pendant plus de soixante-dix ans, les témoins de Jéhovah ont été engagés dans la plus intense des campagnes d'éducation que la terre ait jamais connues afin de porter ces vérités aux hommes. Leur œuvre, accomplie dans plus de cent langues et dans 150 pays est une œuvre étrange aux résultats merveilleux.

En tirant leur instruction de la Parole de Dieu, la Bible, les témoins de Jéhovah ont pu faire ce que les nations qui les entourent ont été incapables d'accomplir pendant les quatre mille ans écoulés. Le fait qu'ils connaissent la Bible, qu'ils croient en elle et vivent en harmonie avec ses principes, leur a permis de se rassembler dans l'unité et la paix, bien qu'ils soient de différentes nationalités, couleurs et langues. Le fait de savoir que l'homme ne doit pas commettre de meurtre, ne doit ni voler ni corrompre, leur a permis, soutenus par l'esprit de Dieu et un vif désir de faire sa volonté, de déposer les armes de guerre, d'ignorer les différences raciales, de renverser les barrières nationales et politiques. Ils ne dérobent et ne corrompent pas. De leurs épées ils ont fait des socs de charrue et de leurs lances des serpes. Ils ne se lèvent plus les uns contre les autres, et n'apprennent plus la guerre. Ils vivent en paix les uns avec les autres.

Le fait qu'ils sont animés de pensées convenables, poussés par des principes justes, leur a permis de faire disparaître tout délit du milieu d'eux, d'endiguer la marée du crime, de renoncer à l'inconduite et de triompher de la méchanceté. En d'autres termes, la vérité de la Bible les a affranchis. Elle a fait d'eux une société distincte de ce vieux monde. Elle a fait d'eux une société du Monde Nouveau, glorifiant le nom de Dieu.

COMMENT LA VRAIE CONNAISSANCE AFFRANCHIT-ELLE?

L'essentiel est de renouveler notre esprit, lequel dirige nos désirs et notre conduite. Si nous changeons nos désirs, notre volonté, nos intérêts, nos tendances, notre conception mentale et l'attitude de notre cœur pour nous conformer à la volonté et à la Parole de Dieu, nos actions également seront meilleures. La clef qui permet d'effectuer un tel changement, c'est la vérité, la vérité de la Bible. Une étude sérieuse de la Bible changera nos idées sur nombre de choses. Elle refaçonnera notre esprit et le renouvellera conformément à la manière juste dont Dieu voit les choses. C'est ce que l'apôtre Paul nous exhorte à faire: « Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence. » « Vous étant dépouillés du vieil homme et de ses œuvres, et ayant revêtu l'homme nouveau, qui se renouvelle, dans la connaissance, selon l'image de celui qui l'a créé. » — Rom. 12: 2; Col. 3: 9, 10.

C'est l'instruction qui fait une société, mais c'est seulement l'instruction appropriée qui peut créer la société du Monde Nouveau, celle qui se conforme à la volonté de Dieu. En dépit de toute sa prétendue sagesse, ce monde est considéré comme fou aux yeux de Dieu. Il lutte, combat, saigne et se torture lui-même afin de se diriger et de se gouverner indépendamment de Dieu. C'est pour cela qu'il sera détruit. « Mon peuple est détruit, parce qu'il lui manque la connaissance. Puisque tu as rejeté la connaissance, je te rejetterai, et tu seras dépouillé de mon sacerdoce; puisque tu as oublié la loi de ton Dieu, j'oublierai aussi tes enfants. » — Osée 4: 6.

Paul donne le conseil suivant: « Si quelqu'un parmi vous pense être sage selon ce siècle, qu'il devienne fou, afin de devenir sage. Car la sagesse de ce monde est une folie devant Dieu. Aussi est-il écrit: Il prend les sages dans leur ruse. Et encore: Le Seigneur connaît les pensées des sages, il sait qu'elles sont vaines. » Pour être vraiment sage, consultez la Bible. Etudiez-la. Suivez fidèlement son conseil. Ses paroles de sagesse vous affranchiront de la perplexité qui étreint ce vieux monde et vous ouvriront les yeux à l'espérance de vie et de paix dans le Monde Nouveau de création divine. Voilà l'instruction de premier ordre. Nous instruire sur ces vérités, c'est nous garantir la paix et la vie. — I Cor. 3: 18–20.

● Quelle est la signification exacte de ces paroles de Jésus (Luc 20: 34–36, *NW*): « Les enfants de cet ordre de choses se marient et sont donnés en mariage, mais ceux qui ont été jugés dignes de gagner cet ordre de choses-là et la résurrection d'entre les morts ne se marieront ni ne seront donnés en mariage. En fait, ils ne pourront plus mourir car ils sont semblables aux anges, et ils sont enfants de Dieu, étant enfants de la résurrection »? — H. K., Canada.

Jésus prononça ces paroles en réponse à une question posée par les sadducéens qui ne croyaient pas à la résurrection. Ils questionnèrent Jésus au sujet d'une femme non chrétienne mariée selon la loi du lévirat, donc sous la loi mosaïque. Ils désiraient savoir si elle ou les personnes formant la classe à laquelle elle appartenait se marieraient après la résurrection et, dans l'affirmative, de qui elle serait la femme après avoir eu sept frères comme époux, selon la loi du lévirat. Cette femme se trouvait sous la loi de Moïse et n'avait pas d'espérance céleste. Les sadducéens eux-mêmes ne savaient rien d'une classe céleste. Il était question d'une personne qui ressusciterait en chair et vivrait ici-bas. La réponse de Jésus a donc trait à une classe terrestre. — Luc 20: 27–33.

Puisque « cet ordre de choses » disparaîtra à Harmaguédon, personne ne pourra plus en être l'enfant. Par conséquent, les personnes qui moururent après avoir été enfants de cet ordre de choses ne ressusciteront pas comme tels. Seule la résurrection permet aux morts d'entrer dans le monde nouveau, dans « cet ordre de choses ». Ayant été jugés dignes de ressusciter des morts, ils ne se marieront pas ni ne seront donnés en mariage, comme le dit Jésus. A cet égard ils seront semblables aux anges qui ne se marient pas ni ne procréent. — Mat. 22: 30; Marc 12: 25.

Mais la question est de savoir si, après être ressuscités pendant le règne millénaire du Christ, sous ce nouvel ordre de choses, ils seront jugés dignes d'en devenir à tout jamais les enfants. « Gagner cet ordre de choses » implique plus que le fait de ressusciter et d'entrer dans le monde nouveau sans fin pour y faire ses débuts. Ces personnes qui ont part à la « résurrection des injustes » s'engageront-elles dans la voie de l'intégrité envers Jéhovah et y resteront-elles? Nous savons que lors de la dernière épreuve, à la fin du règne millénaire, plusieurs succomberont. Ils n'obtiendront donc pas la vie et, par conséquent, ne seront pas parmi ceux auxquels on dira: « Ils ne pourront plus mourir. » Beaucoup d'autres, par contre, garderont leur intégrité pendant cette épreuve finale et seront « jugés dignes de gagner cet ordre de choses ». C'est pourquoi ils ne pourront jamais être mis à mort par une créature quelconque. — Apoc. 20: 7–9.

Après cette épreuve finale, les personnes ayant été jugées dignes du monde nouveau et ayant obtenu le droit à la vie éternelle, droit que possèdent également les anges, ne se marieront pas et ne seront pas données en mariage. Mais aussi avant que les ressuscités gagnent le nouvel ordre de choses éternel, ils ne se marieront pas parce que dès avant la dernière épreuve ils sont enfants de la résurrection. Le fait qu'ils ne se marient pas ou ne sont pas donnés en mariage ne se produit pas seulement lorsque leurs noms sont inscrits dans le livre de vie et qu'ils sont

jugés dignes du nouvel ordre de choses éternel (Apoc. 20: 12, 15). Au moment où ils ressusciteront des morts le paradis s'étendra sur la terre entière et l'ordre de procréer aura été exécuté d'une façon représentative par les survivants d'Harmaguédon et leurs descendants (Gen. 9: 1; Mat. 24: 37; Luc 23: 43). Cette œuvre aura été accomplie par les « autres brebis » vivant actuellement et qui auront survécu à la bataille d'Harmaguédon. Selon les paroles de Jésus contenues dans Luc 20: 34–36, ces derniers pourront se marier et avoir des enfants, car, ne mourant pas, ils ne sont pas des enfants de la résurrection.

Il est raisonnable et réconfortant de penser que les autres brebis fidèles qui meurent actuellement bénéficieront d'une résurrection avancée, vivront pendant que s'exécute ce mandat de multiplier et que les conditions paradisiaques s'étendent sur la terre entière, et qu'elles auront part à ce service institué par Dieu. Jéhovah leur donne cette espérance et c'est conforme à la raison de penser qu'il ne les en privera pas parce que la mort les a surpris prématurément, mort subie peut-être pour avoir gardé leur intégrité envers lui. — Voyez « *La vérité vous affranchira* », pp. 333, 334.

REDONNEZ DE LA VIGUEUR À VOTRE ESPRIT EN FAVEUR DE L'ACTIVITÉ DE LA NOUVELLE NATION — I Pi. 1: 13, NW.

L'activité de la nouvelle nation! Qu'est-ce que c'est? S'agit-il de favoriser et d'appuyer les Nations unies en lesquelles, selon une enquête récente, 73 % des habitants des Etats-Unis mettent leurs espoirs de paix? Ceux qui étudient la Bible savent que les Nations unies ne constituent pas la « nouvelle nation » dont parle la prophétie biblique. Ils savent aussi que le royaume de Dieu administré par le Christ est la seule espérance de l'homme. Reconnaissant le fait que l'unique but de *La Tour de Garde* est d'annoncer le royaume de Jéhovah, tous les témoins de Jéhovah offriront ce mois-ci, de maison en maison, cet auxiliaire pour l'étude de la Bible au prix de 5 fr. pour un an (en Suisse). Chaque nouvel abonné recevra 3 brochures à titre gracieux. Ne manquez pas de participer à cette œuvre merveilleuse. Ecrivez-nous pour tous renseignements.

VOS PLANS SONT-ILS ARRÊTÉS?

Très peu de temps semble s'être écoulé depuis que les témoins de Jéhovah se sont réunis dans leurs assemblées de district 1954, et cependant le moment est déjà venu d'établir vos plans pour les assemblées de 1955. Les villes de Londres, Paris, Rome, Nuremberg, Stockholm et La Haye seront des lieux de réjouissances théocratiques, de communion chrétienne et d'encouragement spirituel. Des milliers de témoins de Jéhovah assisteront à plusieurs de ces assemblées ou même à toutes. Vous joindrez-vous à ce groupe enthousiaste de voyageurs-congressistes pour vous régaler des mets spirituels succulents qui seront servis, pour être poussé à une plus grande activité par le zèle des frères que vous rencontrerez dans d'autres pays et être un encouragement pour eux par votre présence? Si vous ne savez pas encore à quelle assemblée vous pourrez assister et comment vous y rendre, il convient de vous adresser à votre serviteur de groupe en vue d'établir des plans définitifs. Faites-le maintenant! D'ici moins de huit mois la première assemblée aura commencé.

Textes quotidiens pour février

16 Tu craindras Jéhovah, ton Dieu, tu le serviras, tu t'attacheras à lui, et tu jureras par son nom. — Deut. 10: 20, Cr 1905. wF 15/7/54 16
17 Souvenez-vous de ces premiers jours, où, après avoir été éclairés, vous avez soutenu un grand combat au milieu des souffrances. — Héb. 10: 32. wF 15/12/54 9a
18 Le serviteur qui, ayant connu la volonté de son maître, n'a rien préparé et n'a pas agi selon sa volonté, sera battu d'un grand nombre de coups. — Luc 12: 47. wF 1/11/54 14a
19 Ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même aux jours du Fils de l'homme. — Luc 17: 26. wF 15/10/54 7, 8
20 Paissez le troupeau de Dieu qui vous est confié... de bon gré... par dévouement... en devenant des exemples pour le troupeau. — I Pi. 5: 2, 3, NW. wF 1/3/54 16, 17a
21 Tu rassembleras le peuple, les hommes, les femmes, les enfants... afin qu'ils t'entendent, et afin qu'ils apprennent à craindre l'Eternel, votre Dieu, à observer et à mettre en pratique toutes les paroles de cette loi. — Deut. 31: 12. wF 1/5/54 8
22 Car j'ai l'assurance que ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni les choses présentes ni les choses à venir, ni les puissances, ni la hauteur ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ. — Rom. 8: 38, 39. wF 1/7/54 10
23 Les rois de la terre se soulèvent, et les princes tiennent conseil ensemble contre Jéhovah et contre son oint. — Ps. 2: 2, Cr 1905. wF 1/10/54 2, 3
24 Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous? — Rom. 8: 31. wF 15/11/54 3, 4
25 Mon fils, sois sage, et réjouis mon cœur, et je pourrai répondre à celui qui m'outrage. — Prov. 27: 11. wF 1/12/54 10
26 La création... elle aussi sera affranchie de la servitude de la corruption, pour avoir part à la liberté de la gloire des enfants de Dieu. — Rom. 8: 20, 21. wF 15/12/54 4, 6.
27 Heureux et saints ceux qui ont part à la première résurrection... ils seront sacrificateurs de Dieu et de Christ, et ils régneront avec lui pendant mille ans. — Apoc. 20: 6. wF 1/8/54 1
28 C'est bien, bon et fidèle serviteur; tu as été fidèle en peu de chose, je te confierai beaucoup; entre dans la joie de ton maître. — Mat. 25: 23. wF 1/11/54 6a

Voici qui permettra de trouver le commentaire de chacun de ces textes: Le ou les nombres qui suivent la date de « La Tour de Garde » désignent un ou plusieurs paragraphes du premier article d'étude. Lorsque l'indicatif du paragraphe est suivi d'un « a », le commentaire se trouve dans le second article d'étude; un « b » signifie qu'il faut se reporter au troisième article d'étude.

ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE »

Semaine du 6 février: Le véritable amour et sa manifestation, §§ 1–19.

Semaine du 13 février: Le véritable amour et sa manifestation, §§ 20–40.

ÉPROUVEZ VOTRE MÉMOIRE

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

- Pourquoi ne suffit-il pas d'être une « bonne personne » pour recevoir la faveur de Dieu? P. 19, § 2.
- Pourquoi pouvons-nous ajouter foi aux prophéties bibliques? P. 19, § 8.
- Pourquoi Dieu n'accomplit-il pas un geste barbare en donnant son fils Jésus en sacrifice? P. 20, § 4.
- Pourquoi le favoritisme ne doit-il pas régner au sein de l'assemblée chrétienne? P. 21, § 8.
- Pourquoi les chrétiens qui s'isolent courent-ils le risque d'être anéantis? P. 24, § 24.
- Pourquoi la familiarité au sein de l'assemblée chrétienne ne doit-elle pas engendrer le mépris? P. 24, § 25.
- Quelle voie doit-on suivre lorsqu'on est accusé d'avoir fait le mal? P. 25, § 33.
- Comment l'unité chrétienne ressemble-t-elle à l'huile versée sur la tête d'Aaron? P. 26, § 37.
- Quels exemples frappants prouvent que les pactes internationaux n'empêchent pas les guerres? P. 27, § 8.
- Quelle est la sûre espérance d'une paix mondiale? P. 28, § 4.
- Quelle prophétie révèle que la plupart des gens sont trop occupés pour entendre la vérité? P. 29, § 2.
- Quelles choses désirables la sagesse de ce monde n'a-t-elle pas procurées? P. 29, § 6.
- Pourquoi Baruch désigne-t-il notre siècle comme étant « le siècle de la distraction »? P. 30, § 4.
- Quelles vérités, reniées par le monde, Jésus proclama-t-il? P. 30, § 9.
- Comment peut-on refaçonner son esprit pour une vie meilleure? P. 31, § 4.
- Les enfants de la résurrection se marieront-ils? P. 31, § 11.